TOUS LES LUNDIS ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 15 fr.

# Paris-presse

5e Année. - N° 992 JEUDI 26 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Saint-Nestor.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

7e ÉDITION

# GRÈVE GÉNÉRALE A PRAGUE

# « BENÈS A CÉDÉ », proclame la radio tchécoslovaque

## Gottwald, pour achever sa prise totale du pouvoir a présenté au président un cabinet de communistes et de socialistes dissidents

### MANIFESTATION MONSTRE SUR LA PLACE WENCESLAS

PRAGUE, 25 février.

**LE président Benès a cédé. Il a accepté que les ministres anticommunistes démissionnaires ne fassent plus partie du gouvernement et un nouveau cabinet lui a été présenté cet après-midi. Ce cabinet est à majorité communiste. Les membres non communistes sont des dissidents des partis socialistes.**

Le parti communiste, la radio et le journal « Mlada Fronto » annoncent que le président Benès a accepté la démission que lui avaient offerte onze ministres.

A la présidence de la République, on se borne à déclarer qu'aucun communiqué n'a été publié aujourd'hui.

Telle est la nouvelle diffusée en fin de matinée par les agences Française de Presse et Associated Press.

Il se peut, cependant, que l'accord ne soit pas complet en Tchécoslovaquie et que cette « solution » de la crise ne soit pas acceptée sans difficultés car d'après une nouvelle arrivant en toute dernière minute, le grève générale a été décidée pour aujourd'hui 14 heures à Prague.

La C.G.T. annonce que le travail cessera dans toutes les usines de Prague à 14 heures.

Une manifestation monstre se déroulera sur la place Saint-Wenceslas.

C'est à l'issue de l'entretien qu'il a eu, ce matin, vers 11 heures avec M. Gottwald que l'accord de ce dernier avec M. Benès fut annoncé la visite du président du Conseil communiste au palais présidentiel, faisait suite à un échange de lettres qui eut lieu au cours de la nuit.

Dans cet échange de lettres entre le communiste M. Benès maintenait son intention de conserver un gouvernement de coalition des cinq partis du front national, tandis que le parti communiste refusait de collaborer avec les trois partis dont les ministres avaient démissionné.

Le cabinet de M. Gottwald est une combinaison de communistes, de sociaux-démocrates et de membres des syndicats, telle que l'avait proposée M. Gootwald au début de la crise.

La participation du parti social-démocrate a été rendue possible du fait qu'une scission est survenue au sein de ce parti, lorsque M. Fierlinger, ancien vice-président du Conseil et bien connu pour ses sentiments pro-communistes, a condamné, dans un manifeste, la « politique de droite » menée par la direction de son parti. L'aile gauche des sociaux-démocrates, sous l'impulsion de M. Fierlinger, s'est orientée vers une coopération avec les communistes. Le terrain est ainsi préparé pour une scission du parti social-démocrate.

La radio de Prague diffuse un communiqué spécial du ministère de

SUITE PAGE 3

## M. BIDAULT souligne la gravité des événements de Prague

Invité de la presse anglo-américaine de Paris, M. Georges Bidault a prononcé un discours, où il a souligné la gravité des événements de Tchécoslovaquie, en rappelant notamment son opposition à la politique de Munich en 1938.

Il a terminé en disant :

—La France veut la paix, mais dans la liberté.

## DANS UN IMMEUBLE PRIS AU HASARD...

# A L'HEURE DU DEJEUNER

## Paris-presse a frappé à six portes...

### ...Et voici ce qu'on lui a dit:

*SUIVANT l'exemple du « Diable boiteux », nos reporters ont soulevé indiscrètement pour les lecteurs de Paris-presse le toit d'un immeuble choisi les yeux fermés en pointant avec une épingle sur un plan de Paris : 9, place de l'Adjudant-Vincenot, porte de Ménilmontant.*

*Ils nous font ainsi pénétrer en cet hiver 1948 dans des foyers d'où l'aisance a disparu. Les Français, que nous voyons vivre dans cette maison comme tant d'autres, ont des occupations sociales différentes. Mais à tous les étages c'est la même lutte contre les difficultés de la vie actuelle, avec des résultats plus ou moins heureux selon l'âge et les charges, mais sans jamais parvenir à s'offrir le minimum de superflu qui donne un peu de charme à la vie.*

*Les réponses que les chefs de famille ont faites à nos reporters et que nous rapportons fidèlement reflètent en petit le drame de notre dure époque.*

**Rez-de-chaussée : *M. et Mme Baron, concierge***

**DECOR classique : une grande table au centre, des chaises bien rangées contre les murs, un poêle bas dont les tuyaux furent passés au bronze d'aluminium, un poste bon marché de radio, quelques assiettes suspendues.**

**Le porte s'entrouvre.**

**— Pas de courrier ? lance une voix.**

— Pas de courrier !

Nous sommes chez la concierge de l'immeuble : Mme Baron, 57 ans. Sa vie : en 1914, ses parents massacrés dans le Nord, en 1940, la perte d'une situation modeste mais lucrative, puis un bombardement, un sinistre et le grand fils prisonnier.

A présent, Mme Baron et son mari (66 ans) vivent là, avec leur petit-fils (10 ans).

— Mon mari — mécanicien-électricien — touche la retraite des vieux, environ 22.000 francs par an. Il travaille, mais n'a pas le droit de gagner (pension comprise) plus de 80.000 francs. Sinon la retraite lui serait enlevée.

» Moi-même, au titre de concierge, je n'ai droit qu'à un fixe de 4.000 francs par an. Les gratifications ne constituent pas une compensation d'importance. Cependant l'Etat n'hésite pas à me faire cotiser à la Sécurité sociale sur la base de 18.000 ; il me retient ainsi chaque année 1.200 francs.

» Je sais, il y a le logement, le gaz, l'électricité gratuits. Mais, calculez vous-même : à deux, nous ne touchons même pas huit mille francs par mois.

» Et il y a l'enfant à élever. Pourquoi ? Notre fils n'a pas retrouvé un emploi rémunérateur et puis... un autre drame qui n'aurait pas sa place dans votre journal. Je devrais toucher pour le gosse 2.100 francs par mois. Malgré mes réclamations je n'ai pu obtenir en janvier dernier que 1.050 francs ; encore était-ce pour la première fois. Auparavant, je recevais pour le petit de 450 à 700 francs. Aussi voyez, il manque de tout.

» Nous ne pouvons pas toujours manger à notre faim. Soupes et légumes sont le fond de notre alimentation. De la viande ? Jamais plus d'une fois ou deux par semaine ! Quant au dessert, on n'en parle pas ici... Pas plus d'ailleurs que des vêtements. Nous n'avons plus rien acheté depuis la guerre. Nous serons bientôt en loques. »

Enquête de Yolande CONDAT, Marcel GRAS et Jean PAINSET

**1er étage gauche : *M. St. G..., chef comptable.***

Dans la salle à manger, une confortable carpette, des meubles de chêne bien ciré, des vases ornant la cheminée, une radio qui joue en sourdine. Ici, habite avec sa femme, M. Saint-G..., chef comptable dans une maison de commerce.

M. Saint-G..., 35 ans, était, avant guerre, employé de banque. Lieutenant de réserve, il a été cinq ans prisonnier en Allemagne. A son retour, il a dû se refaire une place dans une société qui, en son absence, s'était organisée sans lui.

M. Saint-G..., gagne 20.000 francs par mois, sa femme est institutrice et leurs deux salaires leur permettent de vivre décemment.

— J'ai dû lutter énergiquement pendant des mois, nous dit le chef de famille, pour arriver à ne me faire qu'une situation d'attente bien inférieure socialement et matériellement, à celle que j'avais autrefois. Le drame de notre époque réside en ce que la plupart des gens n'ont pu maintenir leur standing de vie et,, quels que soient leurs efforts, régressent au lieu de progresser.

» Je me console de ma médiocrité actuelle en brossant de petites aquarelles, ajoute M. Saint-G... en désignant, aux murs, des paysages et des natures mortes ».

**2e étage gauche : *M. Rivault, instituteur.***

M. Georges Rivault, 29 ans, instituteur depuis onze ans, et sa jeune femme, viennent de se lever de table, après avoir pris un repas composé d'un beefsteak de cheval (parce que c'est mardi), de pommes de terre sautees et d'une orange. Pas de vin ; de la bière. Pas de café, même ersatz, car le sucre est rare.

— Si nous y arrivons, dit-il en hochant la tête, c'est très, très difficilement.

SUITE PAGE 3

Sauf pour les titulaires de la retraite du combattant

## OISIFS... de 18 à 50 ans vous payerez 50.000 fr. par an

TAXE DE 25.000 FRANCS POUR LES RESSOURCES LICITES DES NON-SALARIÉS

**La commission des Finances, poursuivant ce matin l'étude du projet de loi relatif aux aménagements fiscaux, a adopté une disposition fixant à 50.000 francs la taxe sur les oisifs. Les personnes justifiant de ressources licites autres que la rémunération d'une activité professionnelle paieront 25.000 francs.**

**Sont assujettis à ces dispositions les personnes âgées de 18 à 50 ans. En sont exemptés les titulaires de la retraite du combattant.**

## LE REMBOURSEMENT DES « 5.000 » aux étrangers

A partir du 26 février, les voyageurs étrangers pourront obtenir le remboursement intégral des billets de 5.000 francs déposés par eux à condition de justifier d'un domicile légal à l'étranger et de l'origine régulière de leur billets.

En conséquence, les intéressés devront se présenter à l'établissement ou leur dépôt a été effectué, munis de leur passeport et éventuellement de fiches de change qui leur auraient été remises par un hôtel habilité à changer les devises de sa clientèle.

*Les ministres décident en Conseil*

## Baisse des prix... mais sans toucher aux causes de la hausse

### Charbon : pas de baisse; Préfets : ils seront les seuls représentants de l'exécutif dans leur département

**LE Conseil des ministres a examiné, ce matin, le problème des prix et des salaires, tel qu'il se présente à la suite des suggestions faites hier au gouvernement par la majorité non communiste du Conseil économique.**

**A l'issue des délibérations, M. Abelin a déclaré :**

Le gouvernement a l'intention de tenir compte des vœux récemment exprimés par les organisations intéressées. Un conseil économique interministériel examinera à fond vendredi après-midi, à l'Hôtel Matignon, le « Mémoire » remis hier par le Conseil économique.

Le porte-parole du Conseil a ajouté, au milieu des sourires :

— Le gouvernement est de plus en plus décidé à favoriser la baisse, ou tout au moins à maintenir les prix. Le Conseil économique a récemment fait ressortir que, depuis le 2 janvier 1948, on n'avait constaté, dans l'ensemble, qu'une légère (*sic*) hausse de 4 %.

Comme on demandait au ministre si le Conseil avait envisagé de réviser le taux des impôts indirects qui exercent une incontestable pression sur le coût de la vie, M. Abelin n'a pu contester cette répercussion, mais ne put donner aucun information rassurante à ce sujet.

Il ne dissimula pas que, ni le Gouvernement, ni le Conseil économique par exmple, ne pouvait prévoir actuellement une baisse quelconque sur une matière première aussi indispensable que le charbon.

Sur la crise politique tchécoslovaque, M. Abelin a dit simplement :

« Le Gouvernement suit l'évolution d'une situation évidemment sérieuse ».

### *Les pouvoirs des préfets premier pas contre l'inflation administrative*

Il semble que le Conseil ait consacré la majeure partie de son temps à examiner le projet sur les pouvoirs des préfets. Ceux-ci seront désormais dotés d'une autorité jusqu'alors réservée à l'administration centrale.

Les préfets vont redevenir ainsi, **les chefs de l'administration dans le département.**

Dans chaque département, c'est à eux seuls que les ministres pourront déléguer leurs pouvoirs. C'est ainsi, par exemple, que les directeurs départementaux du ravitaillement devront rendre compte au préfet de leur activité.

## EN HABIT VERT ILS ÉCOUTENT LÉON BLUM

**L'ACADEMIE avait délégué cinq de ses représentants, hier, en Sorbonne, pour entendre M. Léon Blum parler de la révolution de 48 devant M. Vincent Auriol et un parterre de ministres. Aux cris de « Moch ! » et « Blum-Byrnes ! » des perturbateurs tentèrent de couper la parole à l'ancien président du Conseil. Vingt-quatre d'entre eux furent arrêtés et relâchés à 3 heures du matin.**

## JOE LOUIS

**est arrivé à Londres avec une paire de gants pour Winston CHURCHILL**

(De notre envoyé spécial C. W.-HERRING).

**SOUTHAMPTON** (par téléphone). — **Il était près de minuit quand le « Queen Mary » accosta à Southampton. Sa majesté Louis... Joe, roi du ring, puisque champion du monde toutes catégories, dormait, naturellement.**

**Louis avait donné des instructions formelles de ne pas être réveillé avant ce matin, car les passagers restaient à bord toute la nuit. Mais le bateau fut envahi par une nuée de journalistes et Joe Louis a été obligé de se rendre aux exigences de la presse.**

**Louis vient en Angleterre pour participer à une série d'exhibitions à partir de lundi prochain à Earls Court, où il recevra, pour les quatre semaines, vingt mille livres de rémunération.**

**Joe Louis a emmené avec lui une paire de gants de boxe qui a été trempée dans la peinture d'or et qu'il destine à M. Churchill. Il a emporté avec lui de très gros morceaux de viande en disant que ça le fera patienter.**

*"Mademoiselle" avait dit à ses pensionnaires :*

## "Quand des messieurs viendront me chercher, pleurez très fort !..."

### Terrorisées, les fillettes s'exécutèrent... mais la monstrueuse directrice des "Colombes" fut tout de même arrêtée

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET)

SAINTES, 25 février.

**CHAQUE samedi soir, Mlle Paulette Chartier, directrice de l'institution des « Colombes », mettait ses bigoudis et faisait cirer ses chaussures à clous. Au matin du dimanche, elle enserrait ses cheveux bruns dans une résille, frottait soigneusement les verres de ses lunettes et, jetant avec une négligence affectée, sa cape bleue sur ses épaules, elle sortait dans la cour.**

Vingt fillettes endimanchées de leur mieux l'attendaient et faisaient semblant d'être heureuses. Car « Mademoiselle » avait recommandé, durant toute la semaine :

— Le jour du Seigneur, dans la rue et à la messe, il faudra faire bonne figure.

La petite troupe s'ébranlait alors en direction de l'église. Chemin faisant, Mlle Chartier souriait à l'un, faisait un salut à l'autre, et Mlle Maxima — la vieille servante des « Colombes » — s'efforçait, en trottinant, d'en faire autant. Les enfants montraient des visages d'une amabilité figée. L'aînée, Yvette Boulaire, avait 16 ans, la plus petite 4 ans.

Pourtant, il arrivait aux habitants de Paillé de se demander pourquoi Yvette avait une cicatrice sur le front, pourquoi la petite Elyette (5 ans) suivait en boitillant. Pendant deux mois, ils s'intriguèrent de l'absence sur les rangs de Yolande Mounier. Souvent, ils entendaient, s'échappant de l'ancien séminaire, des cris entrecoupés de gémissements. Ils se précipitaient alors chez M. Bouillon, qui possède un mur mitoyen avec le collège. Par-dessus ce mur, ils tentaient de voir « ce qui se passait de l'autre côté ».

« Mademoiselle » se montrait alors, et, le plus aimablement du monde, expliquait :

— Croyez-vous !... Elles ne veulent pas que je les purge !

Hélas ! il s'agissait de bien autre chose.

### Un monstre de cruauté

Sous des dehors d'éducatrice modèle, cette célibataire de 32 ans, petite et boulotte, toujours correcte dans ses blouses blanches, était un monstre de cruauté. Plusieurs fillettes tombées sous sa férule portent encore les marques du sadisme de Mlle Chartier. Celle-ci, inculpée de violences sur enfants mineures, est maintenant à la prison de Saintes, les « Colombes » ont dû fermer leur porte et les enfants ont été repris par leurs parents ou confiés à l'Assistance publique...

SUITE PAGE 3

## Les bicyclettes en vente libre à partir du 1er avril ?

On apprend que le contingent de bons de bicyclettes mis à la disposition du public sera doublé pour le premier trimestre de 1948.

On espère qu'à partir du 1er avril, les bicyclettes seront en vente libre.

### *NEHRU :*

**« Prochaines conversations avec la France sur les établissements de l'Inde. »**

LA NOUVELLE-DELHI, 25 février. — Le pandit Nehru a déclaré, ce matin, au Parlement indien, que « des négociations seraient reprises sous peu avec les autorités françaises pour régler la question des établissements français aux Indes ».

En ce qui concerne les établissements portugais, le pandit Nehru a déclaré que le gouvernement indien avait accepté la suggestion du gouvernement de isbonne visant à un échange de missions diplomatiques. — (A.F.P.)

## ON ATTEND ENCORE DE LA NEIGE

Le soleil brille aujourd'hui et pourtant l'O.N.M. prévoit encore quelques chutes de neige

Le temps, couvert dans la soirée, deviendra nettement nuageux dans la journée de demain. La température prévue pour cette nuit est de — 5°.

## UN DOMPTEUR BLESSE PAR UN OURS

BORDEAUX, 25 février. — Au cours d'une séance de dressage dans un cirque de Bordeaux, M. Parmentier a été grièvement blessé à la cuisse et au mollet par un ours.

Le dompteur a été admis à l'hôpital Saint-André.

LE forfait 775 frs UN PRIX UNIQUE LEROY comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir)
3 DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries)
4 UN ÉTUI
Offre de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY à Paris.
Profitez-en aujourd'hui même.
LEROY 1re OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne

Lainage pure laine à 640 fr.
Très beau lainage uni souple et léger, en pure laine, pour manteaux, vareuses, robes de chambre, etc... Grand choix de coloris. En 140, le m 640 fr.
Quantité limitée. A prendre dans nos magasins.
A LA PLACE CLICHY
3, Place Clichy, Paris

**Le point de vue de l'homme sur la mode**

# Il n'aime peut-être pas la robe *que vous avez choisie pour lui plaire*

**Par Roger DAL**

JE classe les robes en deux catégories :
— Celles que je voudrais voir porter par ma femme ;
— Celles que je voudrais voir porter par les femmes de mes amis.
Ce ne sont pas du tout les mêmes.
Les collections de printemps m'ont appris qu'il y avait encore deux autres catégories de robes :
— Celles de la femme avec laquelle on aimerait sortir ;
— Celles de la femme avec laquelle on aimerait vivre.

*JE ne sais pas si les éléphants sont contents, en général, de pénétrer dans les magasins de porcelaine. Quant à moi, j'ai éprouvé un réel plaisir à entrer dans le domaine prestigieux et fragile de la haute couture.*

*Jeannette m'a accompagné partout ; elle a voulu voir avec moi les collections de printemps. Elle m'a soufflé derrière l'oreille (point sensible des éléphants, comme vous savez) des monceaux de termes techniques et d'innombrables appréciations judicieuses.*

*Je n'ai rien entendu et j'ai tout oublié.*

*C'est donc mon simple point de vue d'homme, tout naïf, tout bête, mon point de vue de profane que je vous livre, comme ça... en toute camaraderie d'éléphant.*

*Vous en ferez ce que vous voudrez ! Tant pis !*

Et ça fait quatre sortes différentes de robes.

Toutes ces robes, je n'arrive d'ailleurs pas à les regarder d'une façon abstraite, comme s'il n'y avait rien dedans. C'est peut-être parce que mon père m'a enseigné qu'il valait mieux considérer le châssis d'une voiture que sa carrosserie.

Vous comprenez ce que je veux dire ?

Par exemple, quand je vois arriver les tout premiers modèles d'une collection, je ne regarde pas les robes. Non. Je regarde les filles d'abord, et c'est d'autant plus commode qu'elles sont vêtues au début, en général, juste assez pour jouer décemment au cerceau. Je vous parie un billet de 5.000 francs contre un jambon que tous les hommes qui sont là en font autant. (Je parle des hommes, bien entendu.)

Mais comme les filles de la « cabine » sont en nombre limité, en nombre d'ailleurs souvent trop limité professionnellement parlant, je finis bien par regarder les robes.

Alors je les regarde en fonction de celles qui les portent. Je puis vous certifier, par exemple, que Sonia est beaucoup plus à « son avantage » dans la robe « Gommeuse » que dans la somptueuse toilette de mariée...

Maintenant que je me suis débarrassé de ces confessions préliminaires, voici, en toute simplicité, ce que j'aime et ce que je n'aime pas dans les collections nouvelles.

## Je suis "pour"

**LA NOUVELLE LIGNE : " FEMINITE ".**

Je suis d'accord avec les tailles fines, les hanches galbées, les épaules naturelles, les « appâts » mis en valeur, etc... Jeannette, qui a des « avantages », sera très bien, vous verrez, quand j'aurai pu lui payer sa nouvelle ligne.

**LES ROBES LONGUES.**

La longueur est INDISPENSABLE parce qu'elle est l'aboutissement normal de la « ligne femme ». C'est une question d'architecture... Et tant pis pour les perspectives dans les escaliers du métro !

Pourtant je suis — avec Dior — pour l'abandon des mesures systématiques. Je cite sa phrase : « La longueur des jupes larges ou étroites varie selon les modèles et selon celle qui les porte. »

Et je complète par une phrase de Balmain :

« Les jupes s'allongent avec les ombres. »

C'est clair.

**LES JUPES LARGES.**

Il n'y a pas, à mon sens, de féminité sans jupe large, à plis généreux. C'est aussi une question de proportions. Je suis donc « pour » la ligne zig-zag de Dior, la ligne pyramide, la ligne musicale de Rochas aux frou-frous de satin, la jupe mouvante de Balmain. Tout cela dit bien ce que ça veut dire. Je dois avouer pourtant que les longs métrages indispensables font frissonner mon portefeuille !

**LES " VOLUMES-ARRIERE ".**

J'aime les poufs, les moineaux de Fath, les gros nœuds de ruban, les robes « en cortège », avec une prédilection nette pour leur emploi dans les robes du soir. Et cela même si ce n'est pas commode, si ça empêche de s'asseoir, si ça fait catalogue de modes de 1880 et si ce n'est pas LOGIQUE. Je vous prie, d'ailleurs, de remarquer que je n'ai pas tenu compte de ce qui était logique et de ce qui ne l'était pas. Si on se mettait à vouloir parler logique dans le domaine de la haute couture, il vaudrait mieux changer tout de suite de conversation !

**LES RECHERCHES DE TONS.**

Pour le matin, ces tons qui ne sont, en fait, que des NUANCES : roses, beiges, gris océan, etc...

Pour l'après-midi, ces alliances sympathiques de MARINE ET DE BLANC, de marine et de noir.

Pour le soir, ces COULEURS RETROUVEES, puce, cramoisi, gorge de pigeon, mordoré, etc...

Pour la plage, ces TONS ACIDULES, qui font un peu américain (les bonbons au citron sont agréables au printemps).

## Je suis "contre"

**LA LIGNE " SAINT-GALMIER ".**

Je n'aime pas les robes ou les écharpes qui transforment les femmes en sonnettes par l'exagération des bourrages à la base du cou et l'effacement total des épaules.

**LA JUPE ENTRAVEE.**

Pas seulement parce que ça empêcherait Jeannette de marcher à mon pas, mais parce que la démarche des femmes « entravées » ne me plaît pas.

**LES JUPES RETROUSSEES.**

Ce que j'appelle le « décolleté de la jambe », parce qu'elles révèlent dix bons centimètres de moins que la jupe courte avec un petit air canaille qui fait simplement illusion.

**LES DOS VAGUES.**

Certaines blouses et certains tailleurs ont trop d'ampleur dans le dos. Cela donne une ligne à la fois bossue et flottante.

**LES ROBES A L'ENVERS.**

Certaines robes — de nombreuses robes — ont des décolletés carrés très généreux dans le dos. Elles me rappellent l'histoire de ce motocycliste qui a eu un accident après avoir mis sa casquette à l'envers, à cause du vent, et sa veste aussi pour avoir plus chaud. Ceux qui l'ont relevé ont d'abord essayé de lui mettre la tête à l'endroit...

**LES PALETOTS CLOCHES COURTS.**

Même s'ils sont faits pour être portés avec des jupes longues et étroites, ces paletots immensément larges et courts me paraissent, dans tous les cas, non seulement disgracieux, mais terriblement trompeurs « rapport aux avantages », vous comprenez ?

**LES BOTTINES ET LES GUETRES.**

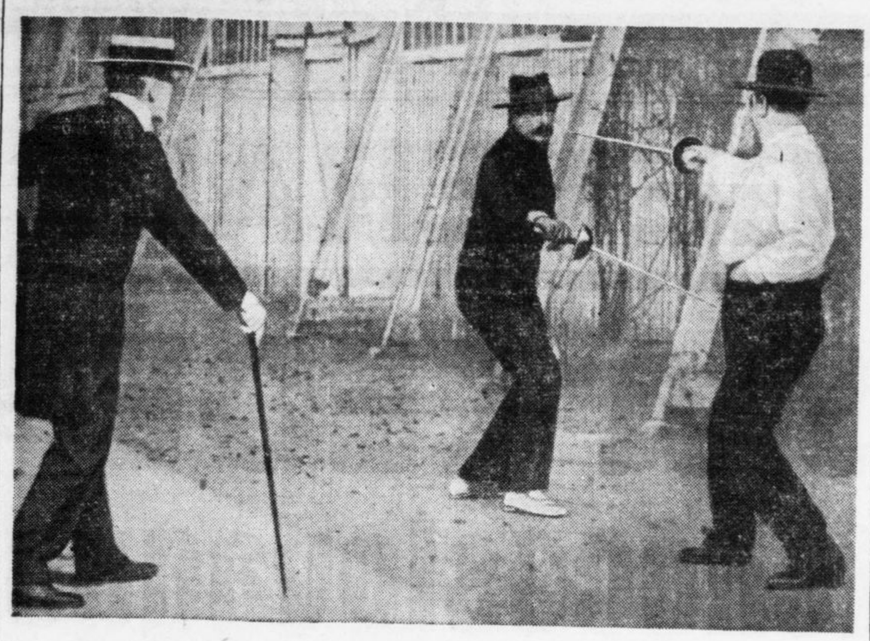
Les bottines coupent la ligne du pied et de la jambe. Les guêtres me paraissent catastrophiques quels que soient l'heure ou le temps. Pourquoi alourdir la ligne de ce petit peu de jambe qui nous reste à admirer ?

**LES FEMMES COUPEES EN TRANCHES.**

Je n'aime pas beaucoup les volants, à moins qu'ils ne soient très somptueux et pour le soir. J'aime encore moins les robes faites de tranches horizontales de tissus différents.

# PARIS 1900

## Quand Jean JOSEPH-RENAUD arbitrait un duel entre LÉON BLUM et PIERRE VEBER



CETTE scène du film « Paris 1900 » évoque un duel qui fit du bruit dans le Paris d'avant guerre.

Jaquette et binocle, moustaches et chapeau melon ! La « belle époque » !

On reconnaît, de face, M. Léon Blum. Son adversaire est l'auteur dramatique Pierre Veber. A gauche, M. Jean-Joseph Renaud, directeur du combat.

Léon Blum, alors critique dramatique du « Matin » — Stéphane Lauzanne fut l'un de ses témoins — avait été gravement offensé par Pierre Veber, au cours d'une répétition générale.

Blum était excellent épéiste. Pierre Veber n'apportait guère, sur le terrain, que son courage. Il risquait doublement sa vie : diabétique et albuminurique comme il était, la moindre blessure pouvait lui être fatale, et il le savait.

La rencontre se déroula au vélodrome du Parc des Princes, dans le quartier des coureurs, par une matinée très ensoleillée. C'est pourquoi les adversaires ont gardé leur chapeau — et quels chapeaux !

Le combat fut très animé. Léon Blum eut son pantalon traversé d'une hanche à l'autre. Pierre Veber fut effleuré deux fois, au cou, par des attaques qui glissèrent sur la peau sans pénétrer, avant d'être mis hors de combat par un dégagement à la poitrine. Il s'en tira avec une côté « froissée ».

TRISTAN BERNARD, parlant d'un jeune homme dont la culture était approximative, disait avec bienveillance :

— Il a des obscurités sur tout.

Mlle Nicole Vedrès, avec son film « Paris 1900 », qui a reçu le prix Louis-Delluc, présente un minutieux travail technique, une réussite de montage patient. Elle visait plus haut : offrir aux Parisiens de « 1948 » une vue plongeante de quatorze années (1900-1914) de la « Belle époque ». Hélas ! il s'agit, en fait, de l'idée qu'une « bobby-soxer » peut se faire du temps où vivaient Claude Debussy, Jaurès, Albert de Mun, Erik Satie, Paul Bourget, Aristide Briand, Saint-Saëns, Maurice Barrès, Massenet, Lyautey, Flammarion, Mounet-Sully, Sarah Bernhardt et tant et tant de vraies jolies femmes dont les toilettes ne font guère plus sourire que celles qu'on présente aujourd'hui.

En fait, si Mlle Nicole Vedrès ne connaît pas le Paris d'avant 1914, c'est en somme à la gloire de sa date de naissance, et on ne saurait le lui reprocher. Encore doit-on déplorer que le commentaire, intelligemment dit par Claude Dauphin, passe sous silence les plus grands noms du début de ce siècle. « Paris 1900 » devient ainsi, tout au moins dans sa première partie, un film à clé : seuls les derniers contemporains de cet âge d'or pourront mettre un nom sur les visages.

La dernière partie de cet ouvrage de dame devient soudain l'œuvre d'une militante. Certes, il y a eu la guerre de 1914, mais il est un peu ingrat aujourd'hui de stigmatiser ceux qui n'ont pu l'empêcher. On eût aimé qu'il fût dit en matière de conclusion que tous ces hommes à moustaches et à barbe ont su la faire et la gagner. Un discret hommage eût évité que certains spectateurs de « Paris 1900 » ressentent une légère impression de malaise. Le dirigisme est décidément haïssable, même en matière de cinéma.

Mlle Nicole Vedrès, qui a l'avenir devant elle, prendra certainement sa revanche lorsque, dans quelques années, et avec beaucoup plus d'humour encore, elle réalisera sa prochaine production : « Paris 1948 ».

Et, à la réflexion, quand les Anglais font un film de ce genre, il s'appelle « Cavalcade » et il est signé Noel Coward.

**Jean ANTOINE.**

*Chéri ! Je mets ma guépière pour aller voir*

**" PARIS 1900 "**

CHRONIQUE FILMÉE DE LA BELLE ÉPOQUE
Gd Prix de la Critique — Prix Louis Delluc 1947

au FRANÇAIS Grands Boulevards — ERMITAGE Champs Élysées — LES IMAGES Place Clichy

# LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

de Henri Jeanson

Mise en scène de H. DECOIN
Production ROITFELD & C.L.C.C.
sous le titre : "NOIR SUR BLANC"

## Des mains se rencontrent...

**A DEUX reprises déjà, l'ouvreuse était venue dire à Ludo qu'il était interdit de fumer dans la salle. Aussi, Ludo s'arrangeait-il maintenant pour dissimuler le feu de sa cigarette dans le** creux de sa main. Ils étaient installés tous les quatre au premier rang de balcon du cinéma de quartier où ils étaient allés finir la soirée. Le dîner chez Gérard s'était passé sans dommages. Ludo avait sorti son dernier stock de plaisanteries et Gérard, comme Sylvia, avaient ri de bon cœur, cependant que Monelle faisait un visible effort pour ne pas paraître mélancolique. Elle avait eu beau, pendant que Sylvia était à la cuisine, lancer à Gérard des regards chargés de passion, le compositeur avait fait mine de n'y attacher aucune importance. Au cinéma, Sylvia avait insisté pour que Gérard se plaçât entre elles deux.

Intéressée par le film, Monelle s'était penchée en avant et avait posé ses deux mains sur le rebord du balcon. Les bras croisés, Gérard fixait l'écran. Mais soudain, sans lâcher des yeux l'écran, Monelle se recula au fond de son fauteuil et posa doucement sa main sur celle de Gérard. Celui-ci ne réalisa pas d'abord ce qui lui arrivait, et la jeune fille, d'un mouvement presque imperceptible s'était rapprochée de lui en glissant sur son siège.

Sylvia avait vu le geste de Monelle. Alors que la jeune fille se tournait vers le compositeur et lui faisait un sourire dans la demi-obscurité, Sylvia se pencha en avant et à son tour, sourit à Monelle. Celle-ci gênée, se détourna et Sylvia, poursuivant son avantage, dit à mi-voix :

— C'est là que nous sommes arrivés... On ne va pas voir le film deux fois, non ?

— Bien sûr que non, fit Gérard sur un ton assez bougon. Allez, on s'en va.

Ils se levèrent ensemble et se glissèrent vers l'escalier qui partageait le balcon en deux. Ludo enfila son pardessus ; Gérard garda le sien sur le bras. Dans le hall, ils clignèrent, éblouis par les lumières. Gérard paraissait vraiment de méchante humeur. Comme il se sentait un peu coupable, il tenta d'une diversion :

— Ouais, fit-il. En somme un film doublé, c'est un film qui perd la moitié de son intérêt...

Et comme Sylvia faisait mine de chercher à ses pieds, puis autour d'elle :

— Eh bien ! lui demanda-t-il avec une pointe d'agacement dans la voix : « Tu as perdu quelque chose ?»

— Mes gants ! fit-elle, navrée. Puis se tournant vers Ludo et faisant mine de ne pas entendre son mari qui grommelait : « Naturellement » entre ses dents, elle ajouta : « Viens avec moi, Ludo, on va demander à l'ouvreuse de nous prêter sa lampe.

— Je m'étonne que tu ne m'aies pas encore perdu depuis le temps, s'écria Gérard.

Sylvia qui avait déjà la main sur la porte des balcons se retourna et lui fit son plus gracieux sourire. Mais sa voix était chargée d'intentions :

— Je ne perds jamais les objets de première nécessité, dit-elle. Attends-moi là !

Monelle s'était d'abord intéressée aux photos qui décoraient le hall du cinéma, puis s'était avancée sur le seuil. Devant le cinéma, un couple d'amoureux consultait le plan du métro. Comme Gérard s'approchait d'elle et cherchait des yeux ce à quoi elle s'intéressait si fort, Monelle lui montra le couple d'un mouvement du menton :

— Ils sont gentils, tous les deux, non ?

— L'amour leur va bien au teint, répliqua Gérard.

— Ils consultent le plan du métro avec une passion...

— On les croirait devant la vitrine de Cartier... Elle a une envie folle de la station Concorde. Mais il ne peut pas la lui offrir, il n'est pas assez riche... On verra plus tard ! En attendant, qu'elle se contente de Barbès-Rochechouart !

— Je les entends d'ici, reprit Monelle. Elle lui dit : « Je t'adore, mon amour. Et toi, m'aimes-tu un petit peu ?... »

Gérard entra dans le jeu que lui offrait Monelle : « Je t'aimerai toute la vie... Peut-être... » Et sa voix vibrait plus qu'il n'eût été nécessaire pour un jeu.

— C'est court, tu sais, une vie, continua la jeune fille... Je voudrais te dire quelque chose...

— Oui... mais fais vite. Tu vas rater ta correspondance. Je t'écoute...

Elle tourna vers lui un visage soudain ravagé.

— Gérard... Oh Gérard !

Il fronça les sourcils, et, d'une voix sourde, lui dit :

— Tu triches, Monelle... On jouait. On ne parlait pas sérieusement. Tu m'avais promis...

— Je vous demande pardon, murmura-t-elle.

*DEMAIN :*

**Gérard fait un serment**

A ce moment précis, la voix de Sylvia se fit entendre derrière eux. Il était impossible de dire si elle avait entendu. D'autant qu'elle s'exclamait d'une voix très naturelle :

— Vous n'avez pas fini de regarder ce couple impudique ?...

— Oh ! Rien ne les gêne, fit Monelle sur un ton de défi ; puis, avec un peu d'amertume : Les amoureux sont seuls au monde...

— Bien sûr, dit Sylvia conciliante. Et l'amour court les rues...

Elles avaient échangé ces deux répliques banales comme deux duellistes engagent le fer. Mal à l'aise, Gérard les interrompit pour demander à sa femme si elle avait retrouvé ses gants.

— Oui, dit Sylvia. Maintenant, tu ferais bien de nous offrir quelque chose... Non ?... Bien. D'ailleurs, Monelle a l'air d'avoir sommeil.

— Elle aurait préféré sortir avec son flirt ! plaisanta Gérard. N'est-ce pas, Monelle ?

— Je te jure que je n'ai pas de flirt ! s'écria impétueusement la jeune fille.

— Comment ? s'écria Sylvia, à qui le tutoiement n'avait pas échappé.

Monelle se sentit rougir jusqu'à la racine des cheveux.

— Oh ! pardon ! Voilà que je tutoie Gérard... que je tutoie M. Favier !... Je croyais répondre à Ludo. Vous avez raison, j'ai sommeil... je ne sais plus ce que je dis...

— D'autant plus que vous ne me tutoyez pas non plus en temps normal, chère et vénérable amie, fit Ludo, ironique.

— Bonsoir ! coupa Monelle. Ne vous inquiétez pas pour moi. Je trouverai bien un taxi par là...

Elle s'enfuit en courant. Gérard fit signe à Ludo de l'accompagner, et Sylvia lui cria pendant qu'il s'élançait à la poursuite de la jeune fille :

— Conduis-toi en gentleman !

Elle se tourna vers Gérard et, de sa voix la plus naturelle :

— Drôle de fille, Monelle !

— Une enfant !

— Il ne faut pas jouer avec les enfants...

— Pourquoi me dis-tu cela ? Tu ne t'imagines tout de même pas...

Sylvia haussa les épaules et, lui prenant le bras, le lui serra tendrement :

— Mais non, cher imbécile de mon cœur, dit-elle. Je suis incapable de te croire capable d'une chose pareille...

*(A suivre.)*

*(Adaptation de Marcel Fortier. Copyright 1948 by « Paris-presse ».)*

**RESUME des chapitres précédents**

*Le soir-même où elle débutait dans un récital des œuvres de Favier, un journal a prétendu que le compositeur Gérard Favier et la jeune virtuose Monelle Picart filaient le parfait amour. Or, Favier est marié depuis 15 ans et n'a jamais cessé d'être heureux avec sa femme Sylvia. Furieux, il est allé infliger une correction au journaliste puis, se précipitant chez Monelle, a tenté d'expliquer au frère de la jeune fille qu'il n'y avait rien entre elle et lui. Après une scène au cours de laquelle la jeune pianiste s'est vue repoussée par Favier, à qui elle déclarait son amour, le compositeur l'a invitée à dîner pour le surlendemain... avec sa femme et un ami commun : Ludo.*

Paris-presse (15)

Les personnes invitées à la première de PARIS 1900, ce soir, à 20 h., à l'ERMITAGE, sont avisées que des autocars seront à leur disposition à la fin du spectacle, pour les conduire à la réception qui aura lieu chez Line Vautrin, rue Vieille-du-Temple.


BIARRITZ

Inès de Castro
LA REINE MORTE
V.O
Mise en scène de Leitao de Barros avec
Antonio Vilar, Alicias Palacios
Dolorès Pradeira
Filmsonor
LE PREMIER FILM PORTUGAIS PRÉSENTÉ EN FRANCE

AUBERT-PALACE * GAUMONT-THÉATRE APOLLO

GINETTE LECLERC * LUCIEN COEDEL dans
UNE BELLE GARCE
un film de JACQUES DAROY
avec MICHEL BARBEY, ANNIE HEMERY et MARC VALBEL
Femme ou tigresse ?

THEATRE CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre - Metro Montmartre
PIERRE DAC
ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE dans
"le Droit de Rire"
de Pierre Dac et Fernand Rauzena
avec
IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE DE 21h 17 A 23h 58
Location : Prs. 69-85, 81-47 Agences et SVP
SOIR. 21 h. 15 - Mat. Dim. et Fêtes 15 h. 15

LA PAGODE
37, RUE BABYLONE (INV. 12-15)
REMONTONS LES CHAMPS-ELYSSEES
Sacha GUITRY - Lucien BAROUX

Bientôt !
un grand film
les Vertes-Années
Metro Goldwyn Mayer

2 FILMS GAIS
RAY VENTURA
GISELLE PASCAL
dans
Mademoiselle s'amuse
et
FERNANDEL - ARLETTY - MICHEL SIMON
dans
FRIC-FRAC
ROYAL HAUSSMANN - AU CLUB
ROYAL HAUSSMANN - AU STUDIO

ELYSEE PALACE
12, rue de Marignan - ELY. 58-64
Tous les jours
RESTAURANT
THE DANSANT - CABARET

L'impossible amour de Rita Cavallini

Peut-il y avoir mariage entre le jeune Clergyman et l'illustre Cantatrice au passé déjà lourd d'intrigues amoureuses ? Tel est le passionnant sujet de « ROMANCE » qui avec des interprètes tels que Renée Saint-Cyr, Lucien Nat, Jacques Berthier et Palau, s'affirme, après quelques jours seulement, comme un nouveau succès du Théâtre Sarah-Bernhardt.

Tous les jours, sauf le vendredi.

A L'APOLLO
20, rue de Clichy, Paris
du mercredi 25 février au mardi 2 mars sur scène, en grande exclusivité, le Roi du
BE-BOP
DIZZY GILLESPIE
passera entre 18 heures et 19 heures et entre 22 heures et 23 heures

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

LE PAX. - Du 25 février au 2 mars
103, rue de Sèvres
Katharine HEPBURN et Robert TAYLOR
dans
LAME DE FOND

Michèle Morgan
dans
L'ÉVADÉE
"THE CHASE"
Son meilleur film américain
PETER LORRE
ROBERT CUMMINGS
STEVE COCHRAN
BROADWAY
CALIFORNIA
CINÉMONDE

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
un Succès sans précédent
GAUMONT Palace
REX
Filmsonor
Pub LE TRIDENT PARIS. HERO FILM OSLO
SALLES CHAUFFEES


# SPECTACLES DE PARIS

## THEATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 20,30 | Déflié Corps d.Ballet |
| Opéra-Com... | 20,15 | Werther; Masques et bergamasques. |
| Com.-Franç. (Richelieu) | 20,45 | Andromaque; Un caprice. |
| Com.-Franç. (Luxemb.). | 20,45 | La Brouille; L'angl. tel qu'on le parle. |
| Alhambra | 20,30 | Le Maharadjah. |
| Ambassad. | 21 | La Route des Indes. |
| Ambigu | 21 | L'Impure. |
| Antoine | 21 | La Patronne. |
| Atelier | 21 | Invitat. au château. |
| Athénée | 21 | Dom Juan. |
| Bouff.-Paris.. | 21 | Couleurs du Temps. |
| Châtelet | 20,30 | Maréch. Sans-Gêne. |
| Com. Ch.-El. | 21 | Procès d'Osc. Wilde. |
| Com.-Wagr. | 21 | Irène sent le jasmin. |
| Daunou | 21 | 3 garçons, 1 fille. |
| Edouard-VII. | 21 | Le Diable boiteux. |
| Européen | 21 | Poussin. |
| Gaîté-Lyriq. | 20,30 | Andalousie. |
| Gaîté-Montp. | 21 | La Dame de l'aube. |
| Gramont | 21 | Baby Hamilton. |
| Gd-Guignol. | 20,45 | Maison du Fossoyeur |
| Gymnase | 21 | Retour. |
| Hébertot | 20,45 | Maître de Santiago. |
| Humour | 20,45 | Les Nouv. Maîtres. |
| Madeleine | 21 | Passage du Malin. |
| Mathurins | 20,45 | Empereur de Chine. |
| Michel | 21 | Une poule s. un mur. |
| Michodière | 21 | K.M.X. Labrador. |
| Mogador | 20,30 | Violettes Impériales. |
| Monceau | 20,45 | M. de Falindor. |
| Montp.-Baty. | 21 | L'Archipel Lenoir. |
| Noctambules. | 21 | Dr Hinterland. |
| Nouveautés. | 21 | La Petite Hutte. |
| Œuvre | 21 | Homard à l'américe. |
| Palais-Royal. | 21 | Chasse gardée. |
| Pigalle | 21 | Je vivr.un gd amour |
| Pte-St-Martin | 21 | Tire-au-Flanc. |
| Potinière | 21 | Jeu de Dame. |
| Renaissance. | 21 | Matériel humain. |
| Sarah-Bernh. | 21 | Romance. |
| St-Georges | 21 | Le square du Pérou. |
| Th. Ch.-Elys. | 21 | Ram Gopal. |
| Th. de Paris. | 21 | La Rue des Anges. |
| Th. Républic. | 21 | Grand Printemps. |
| Variétés | 21 | Qui l'eût cru ? |
| Vx-Colomb. | 20,45 | La Terrasse de Midi. |

## MUSIC-HALLS

| | | |
|---|---|---|
| A.B.C. | 21 | G. Ulmer, Peter Sist. |
| Bobino | 21 | Hier c. aujourd'hui. |
| Cas. de Paris | 20,30 | Paris Extra-Dry. |
| Cas. Moutp. | 21 | Le Sérail en folie. |
| Fol.-Bergère. | 20,15 | C'est d. l. folie (rev.) |
| Lido | 21 | Made in Paris. |
| Tabarin | 21 | Ambiance. |

RELACHE : Capucines, Marigny, Théâtre (50, av. Clichy), Verlaine ; Etoile, Mayol, Medrano.

## CINEMAS

### FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Apollo | Une belle garce. |
| Artistic | Le Diable au corps. |
| Astor | Frères Bouquinquant |
| Aubert-Palace | Une belle garce. |
| Avenue | Donne-moi tes yeux. |
| Bonaparte | Le Diable au corps. |
| Boul' Mich' | Diamant d. cent sous |
| Champs-Elysées | Forfaiture. |
| César | Mort ou vif. |
| Cinécran | Mort ou vif. |
| Clichy-Palace | M. Vincent. |
| Cinéph. Ch.-Elys. | Bethsabée. |
| Empire | Frères Bouquinquant |
| Ermitage | Paris 1900. |
| Français | Paris 1900. |
| Gaumont-Palace | Bat. de l'eau lourde. |
| Gaumont-Théâtre. | Une belle garce. |
| Impérial | Mort ou vif. |
| Les Images | Paris 1900. |
| Marignan | Ruy Blas. |
| Marivaux | Ruy Blas. |
| Max-Linder | Fort de la Solitude. |
| Moulin-Rouge | Fort de la Solitude. |
| New-York | Voleur se porte bien |
| Normandie | Fort de la Solitude. |
| Olympia | L'Idole. |
| Pagode | Remontons l. Ch.-El. |
| Panthéon | Quai des Orfèvres. |
| Plaza | Après l'amour. |
| Radio-Ciné Opéra. | Bethsabée |
| Régent Caumartin. | Perles d. l. Couronne |
| Rex | Bat. de l'eau lourde. |
| Royal-Haus. (Club) | Mademoisel. s'amuse |
| Royal-Haus. (St.). | Fric-frac. |
| Studio Rivoli | Quai des Orfèvres. |
| Studio Universel. | Amants de St-Jean. |
| Studio 28 | Les Maudits. |
| Ursulines | Le Corbeau. |

### FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | L.pl.bell.ann.d.n.vie. |
| Balzac | Pavillon noir. |
| Biarritz | La Reine Morte. |
| Broadway | L'Evadée. |
| Caméo | L'or et les femmes. |
| Ciné-Etoile | L'or et les femmes. |
| Ciné Opéra | Helizapoppin. |
| Cinépresse Ternes. | Le Docteur se marie |
| Club des Vedettes. | Michigan Kid. |
| Colisée | Aloma, princ.des Iles |
| Delambre | L'œuf et moi. |
| Elysées-Cinéma | Sérénade à Mexico. |
| Gaîté-Clichy | Brigade criminelle. |
| Gaîté-Rochech. | L'avent. v. d. l. mer. |
| La Royale | La Fière Tzigane. |
| Lord-Byron | Heureux mortels. |
| Marbeuf | 2 sœurs viv. en paix. |
| Napoléon | L'œuf et moi. |
| Paris | M. Verdoux. |
| Portiques | Malombra. |
| Studio Etoile | Polka d'amour. |
| Studio Raspail 216. | Carnegie Hall. |
| Triomph. | Touj. de mon cœur. |

### FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Atlantic | L.pl.bell.ann.d.n.vie. |
| California | L'Evadée. |
| Ciné Michodière | San Antonio. |
| Cinémonde | L'Evadée. |
| Eldorado | Aloma, princ.des Iles |
| Helder | Pavillon noir. |
| Lynx | Aloma, princ.des Iles |
| Midi-Minuit | Tempête s. Lisbonne. |
| Palace | L'œuf et moi. |
| Pax | Lame de fond. |
| Paramount | Aloma, princ.des Iles |
| Pereire Palace | Dumbo. |
| Radio-Ciné Montp. | Amour vint en dans. |
| Ritz | La Fière Tzigane. |
| Royal-Haus. (Mél.) | La Fière Tzigane. |
| Scala | Pavillon noir. |
| Studio Parnasse | Danger de mort |
| Vivienne | Pavillon noir. |

## LA RADIO

*Vous pourrez entendre mercredi...*

**PROGRAMME NATIONAL**

**CONCERTS.** — 19 h. 30, Pierre Spiers et son orchestre ; 22 h. 5, Orchestre radio symphonique.

**MUSIQUE DE CHAMBRE.** — 18 h. 5, Concert varié.

**VARIETES.** — 14 h. 5, Les nouvelles musicales ; 20 h. 35, Que personne ne sorte, avec Jean Nohain ; 21 h. 45, Quand Paris chante.

**PROGRAMME PARISIEN**

**CONCERT.** — 14 h. 5, Mélodies.

**MUSIQUE DE CHAMBRE.** — 20 h. 50, Festival.

**MUSIQUE DE JAZZ.** — 20 h. 5, Festival international.

**VARIETES.** — 14 h. 20, La tribune des J3 ; 18 h. 30, A vos ordres ; 19 h., La guinguette a rouvert ses volets.

*...et jeudi*

**PROGRAMME NATIONAL.** — 6 h. 40, Les disques du réveil ; 8 h. 15, Réveil musculaire ; 9 h. 15, Heure de culture française ; 12 h., Apéritif concert à Lille ; 12 h. 30, Les belles pages de Joseph Szulc ; 13 h. 15, Le coin des enfants ; 14 h. 25, Théâtre : « Hamlet ».

**PROGRAMME PARISIEN.** — 7 h. 20, Culture physique ; 8 h. 15, Concert ; 12 h., Musiques militaires ; 12 h. 30, Télé Paris ; 13 h. 5, Les beaux jeudis.


RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elv
1re partie : 23 h. — 2e partie : 0 h. 30
FLOOR SHOW 48
Irène HILDA
Maurice BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
Gil JOHNSON
FREDERICA GILLARD
champ. d'Autriche de patinage sur glace
Les DUXA
exhibition sur glace
Les CARLETTI
PAUL PERI
Les BLUEBELL'S Girls
AIME BARELLI
et son orchestre
José GANDIMBAS
et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ. 27-80, 27-81

CAMEO
32, Bd DES ITALIENS
VERONICA LAKE
SONNY TUFTS
L'OR et LES FEMMES
"BRING ON THE GIRLS"
TECHNICOLOR
PARAMOUNT
V.O.

**VOICI QUEL EST LE SORT DE NOTRE ZONE D'OCCUPATION** — par Marcel PICARD, Prix Albert-Londres 1946

# AUX CAMPS D'EXTERMINATION la France a répondu par des Universités

## Mais ce n'est pas en 20 ans qu'on apprendra aux Allemands à comprendre la démocratie et à aimer la liberté

**BALZAC, Flaubert, France, Dumas, Jules Verne, Bernanos, Gide, Sartre, Claudel, Proust... Des noms pris au hasard sur la commande qu'une librairie adresse à son fournisseur. Le fournisseur est le Gouvernement Militaire (section Education) et le libraire qui s'applique à calligraphier son bon de commande est Allemand.**

C'est, dans l'un des rares immeubles de Coblence qui n'aient pas été rasés par les bombardements, un centre d'information et de lecture. C'est aussi, avec les 44 autres centres de l'Etat rhéno-palatin (il y en a également dans la partie sud de la zone) l'une des plus belles réalisations de la France victorieuse. Derrière les armées allemandes venait la Gestapo... Derrière les armées françaises sont venus des éducateurs : chaque armée a la suite qu'elle mérite.

Un vaste magasin cerné de rayons, meublé de petites tables et de fauteuils. Les rayons sont pleins de livres où les auteurs français voisinent avec la littérature allemande et européenne « verboten » depuis 1933. Dans les fauteuils, des Allemands des deux sexes et de tous âges. Mais rien que des Allemands : **les centres sont interdits aux Français.** Il faut que les Allemands s'y sentent chez eux et autant que possible, à l'abri de la propagande. Ils y viennent si bien que les quarante-cinq centres de la zone nord ont, en 1947, acheté plus de 200.000 volumes pour seize millions de francs, ces livres pouvant être prêtés ou vendus.

*Prochain article :*
**Les Allemands qui végètent en vêtements usés attendent la prochaine guerre**

On en vend plus qu'on n'en prête. Tous les auteurs français y passent et le G.M. ne peut arriver à fournir la demande en « classiques », en ouvrages de vulgarisation scientifique, en littérature catholique... et en journaux de mode.

— Qu'est-ce qui vous attire ici ? ai-je demandé à un garçon de 18 ans qui, flânant le long des rayons, semble hésiter à fixer son choix.

— Vous êtes Français, n'est-ce pas ? répond-il après m'avoir dévisagé. Eh bien ! ce que je cherche, c'est à apprendre ce qu'on ne m'a jamais appris. Je n'ignore pas seulement Musset, mais Goethe et Mann.

Un autre, étudiant à l'Université de Mayence, me dit, un peu plus tard :

— Vous avez voulu dénazifier l'Université et vous avez eu raison. Mais vous avez mis, à la place de certains professeurs qui n'avaient adhéré au parti que pour ne pas perdre leur gagne-pain, des bismarckiens et des pangermanistes... sous prétexte qu'ils avaient été hostiles au nazisme. Ils sont plus dangereux que les autres !

### De zéro... vers l'infini

Les jeunes Allemands ont soif d'apprendre ; ils ont, d'autre part, des idées personnelles sur les responsabilités allemandes et sur l'avenir de l'Allemagne. Pouvons-nous, en étanchant leur soif, influer sur leurs idées ? Si l'on veut bien faire abstraction un instant de l'épouvantail d'une guerre entre Américains et Russes, l'avenir de la France est grandement fonction de ce que nous aurons su faire de la jeunesse allemande.

Or, nous avons fait beaucoup déjà. Nous avons d'abord épuré le corps enseignant dans la limite où nous pouvions nous passer des professeurs hitlériens et supprimé d'un seul coup tous les livres de classe en usage du temps des nazis. Depuis deux ans, nous avons imprimé 7 millions de manuels. Des écoles normales ont été ouvertes, avec un internat de quatre ans qui doit, en principe, mettre les futurs instituteurs à l'abri d'un pangermanisme latent.

Enfin, nous avons mis dans les universités et les écoles des lecteurs de français.

Ce sont des jeunes gens de chez nous qui vivent en contact permanent avec la jeunesse allemande et, tout en se perfectionnant dans la langue, ouvrent cette jeunesse à la pensée et à la culture française. Les Allemands ont pu se rendre compte que ces Français et ces Françaises étaient des étudiants comme eux... et non des policiers. Ils leur témoignent toute la confiance qu'un Allemand est capable de montrer à un Français. Ce qui permet certains espoirs surtout quand on est parti de zéro.

### Au moins un siècle...

Au rythme d'une éducation libérale, de rencontres internationales, d'expositions et de concerts intelligemment compris, la France a fait en deux ans, dans sa zone, davantage pour la paix que nos alliés à coups de sacs de farine, de mottes de beurre...

— Il nous faut encore vingt ans, m'ont dit les responsables de l'éducation.

Là est l'erreur, l'illusion qu'il faut déraciner. Il faut, en effet, tenir pour certain que la génération finissante est perdue pour la paix. Elle est pourrie. Elle contrebat, dans les foyers, l'enseignement que nous donnons dans les écoles. De cet enseignement admettons qu'il en reste 25 %. Quand les enfants de ceux que nous avons aujourd'hui en main les remplaceront sur les bancs d'école, il faudra encore tenir la bride serrée aux parents. Et lorsqu'une troisième génération remplacera ceux-ci, il faudra encore en surveiller les parents et grands-parents. Trois générations, cela fait au moins un siècle.

*Copyright 1948 by Marcel Picard and* Paris-presse.

## LA YOUGOSLAVIE PROTESTE contre les verdicts de Nuremberg

BELGRADE, 25 février. — Dans une déclaration donnée au correspondant de l'agence Reuter, le docteur Vladimir Velebit, ministre adjoint aux Affaires étrangères de Yougoslavie, s'est élevé véhémentement contre les « verdicts trop peu sévères » rendus par le tribunal américain de Nuremberg à l'égard des criminels de guerre « Le fait de tuer les otages, d'exercer des représailles contre la population civile ou d'exécuter les partisans faits prisonniers, a-t-il dit, doivent être punis conformément aux conventions de La Haye et l'acquittement du maréchal Liszt, bourreau de Belgrade, est contraire aux déclarations de Moscou, de Yalta, de Téhéran et à la charte du tribunal interallié de 1945. »

## PROCLAMATION NAEGELEN CE SOIR, A ALGER

M. Naegelen, nouveau gouverneur général de l'Algérie, est arrivé ce matin à Pau, venant de Paris.

A 13 heures 20, il a pris place à bord d'un avion qui doit atterrir à 17 heures 30 à Alger. A son arrivée dans la ville blanche M. Naegelen se rendra au monument aux morts et lira une proclamation à la population

# "ESPION INDUSTRIEL" le Polonais Wodwiack n'a pas fait mystère de sa mission

NANCY, 25 février (dépêche « Paris-presse »).

**LE secret le plus absolu entoure l'enquête effectuée à la suite de la découverte du vol des plans des installations de la mine de fer de Murville, à Montbonvillers (Meurthe-et-Moselle).**

**Les services de la Sécurité militaire et de la Justice de la 6e région ne laissent rien filtrer sur cette affaire d'espionnage.**

**On sait seulement que le mineur polonais Wodwiack a été trouvé** en possession des plans complets de la mine. Quand il fut arrêté, il déclara qu'il s'apprêtait à les transmettre à une puissance étrangère.

Wodwiack avait été employé aux mines de Murville, mais depuis un certain temps, il ne faisait plus partie du personnel. Sa famille cependant continuait à habiter Montbonvillers. Très souvent Wodwiack se rendait dans la localité où il prenait la parole au cours de réunions groupant ses compatriotes.

Son arrestation, effectuée il y a plusieurs semaines, avait été suivie de celles de plusieurs autres mineurs polonais qui avaient profité de cette opération de police pour fomenter une grève de protestation. L'un d'eux, Sanczyk, a été expulsé ; sept autres seront poursuivis pour entrave à la liberté du travail.

Quelle est la valeur des documents dérobés par Wodwiack ? Si l'on en juge par les « précautions » prises par les autorités militaires de la 6e région, on peut estimer qu'il s'agit d'un cas sérieux d'espionnage. A la direction des mines de Murville, on se borne, dans une intention visible, de minimiser l'affaire, à déclarer qu'aucun document n'a été soustrait dans les bureaux et que les plans détenus par Wodwiack étaient probablement des copies ne présentant qu'un intérêt très mince.

## *Au Palais-Bourbon*

- Reconstruction
- Rééquipement

L'Assemblée nationale aborde cet après-midi l'étude du budget de reconstruction et d'équipement civil.

Le budget de reconstruction financé par les recettes du prélèvement exceptionnel se monte à la somme globale de 67 millions. Des « dispositions spéciales » prévoient pour le premier semestre de 1948 le déblocage de 80 millions destinés aux entreprises nationalisées ; des avances leur seront consenties par le ministre des Finances, sur les ressources du Trésor.

Enfin, le montant maximum des crédits pour l'exploitation des films français à l'étranger est porté à 800 millions.

## PAS DE COURSES DEMAIN A AUTEUIL

La Société des Steeple-Chases a décidé ce matin, en raison de l'état des pistes, d'annuler la réunion prévue pour demain jeudi, à Auteuil.

# A TRAVERS LA FRANCE

■ **LA SECONDE ENQUETE POLICIERE sur la mort de Cricri n'a pas apporté plus de résultats que la première. On feint de croire au suicide. Mais, comme on ne l'explique pas, les recherches continueront en sourdine jusqu'au jour où la mort de la jeune fille ne sera plus un mystère.**

**AU COURS D'UNE RAFLE** à Montparnasse, on retrouvait Jean Le Carff, qui donna ses complices. Mais avant que ceux-ci aient été envoyés à la Santé, Roger Closs a tenu à leur apporter, malgré l'agression dont il avait été victime, quelques réconforts. Il leur a bourré les poches de cigarettes. C'était sa façon de leur pardonner.

**INSPECTEUR DU RAVITAILLEMENT, A BOULOGNE-SUR-MER,** Charles Leprêtre vendait des bons de déblocage de poisson. Il est arrêté, ainsi qu'un mareyeur, Willy Boulogne.

**LES DOCKERS DE MARSEILLE NE SONT PLUS EN GREVE,** mais ont décidé de ne faire qu'une vacation de huit heures par jour et de ne plus effectuer d'heure supplémentaires ni de

**TROIS TRAFIQUANTS ECOULAIENT, PAR MOIS, CINQ CENTS BONS DE FAUX TICKETS** d'essence, à Limoges. Les trois faussaires, Louis Voisin, Gaston Moulun et Blaise Clout sont arrêtés.

## mots croisés

**PROBLEME N° 778**

HOR. — 1. On le trouve chez le pharmacien. — 2. Les auteurs voudraient tous l'être. Poisson. — 3. Elle menace certaines parties du globe. Fin de vie. — 4. Arbre. Unions de spécialisateurs. — 5. Sises. Lettre grecque. — 6. Phonétiquement : suffisamment. S'adresser à la Justice. — 7. Fleuve russe. Canton. — 8. Jeune solipède. Baraque foraine. — 9. Madame Orgon. En Suisse. — 10. Petites faux. Vieil orateur.

VER. — I. Méchants propos. — II. Vaste bâtiment. Note. — III. Parie. Sur l'écran. — IV. Allez ! Muse. — V. Démonstratif. Richesses. — VI. Fille de Thémis. Négation. — VII. D'un auxiliaire. — VIII. En épelant : déesse de la jeunesse. Pour les rats. — IX. C'est par quoi il faut commencer. Mauvaise conseillère. — X. Les finances de l'Etat.

**Solution du problème n° 777**

HOR. — 1. Soufleurs. — 2. Intérêt. As. — 3. Va. Sinus. — 4. Agitations. — 5. Ibis. Io. — 6. Ne. Vil. Inn. — 7. Allures. — 8. Collier. — 9. Ida. Enta. — 10. Fessées. Es.

VER. — I. Siva. Noelf. — II. Onagre. Ode. — III. Ut. Las. — IV. Festival. — V. Friabilité. — VI. Lentille. — VII. Etuis. Ures. — VIII. S.O. Ir. — IX. Ra. Ninette. — X. Saisons. As.


RHUME & GRIPPE question de prudence

De l'air pur, une nourriture saine, de l'exercice et des vêtements chauds... voilà les quelques règles d'hygiène, bien simples mais excellentes, à observer pendant l'hiver pour vous défendre contre rhumes et grippes.

et puis... 'ASPRO'

**Aux premiers signes : picotements dans le nez, larmoiement, éternuement, frissons, douleurs dans les articulations, aidez votre organisme à réagir en prenant deux comprimés d'' 'ASPRO' dans une boisson chaude...** Mais faites-le sur le champ, sans attendre que le mal soit installé.

A cet effet ayez toujours de l''ASPRO' sur vous et chez vous : dans son emballage hygiénique, qui le préserve du contact de l'air, 'ASPRO' conserve jusqu'au moment de l'emploi sa pureté et son activité.

GARGARISEZ - VOUS AVEC 'ASPRO'
*Rappelez-vous que 2 comprimés d'ASPRO dissous dans un demi-verre d'eau tiède constituent un bon gargarisme antiseptique.*

*'ASPRO' a repris la fabrication de son grand modèle familial* - **économique** - de 60 comprimés pour 75 Fr.
*Autres modèles :* 10 comprimés : 19. - 25 comprimés : 37.50

V. 15 P. 17838 1377



POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
au 33 dans la cour

GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS

33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR

33 F.BG ST ANTOINE
DANS LA COUR
METRO BASTILLE

LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE


# Le bagne des "Colombes"

(Suite de la première page.)

J'ai vu, chez elle, la jeune Yvette Boulaire, qui, lasse des mauvais traitements qu'elle subit durant de longs mois, s'était enfuie, au début de l'année, de cette singulière maison d'éducation.

Je l'ai trouvée — bonne petite femme d'intérieur — préparant le déjeuner de sa maman, employée au dépôt de la gare de Saintes. La pauvre petite portait encore, sur le front, la cicatrice que lui a laissée un coup de bâton que « Mademoiselle » lui assena dans un accès de colère.

### Du tisonnier au manche à balai

— Cette fois-là, dit Yvette, elle ne m'a frappé qu'une fois. Mais, souvent, elle nous battait pendant plus d'une heure. Pour que cela fasse plus mal, elle nous faisait déshabiller... Voyez mes bras.

Yvette relève la manche de son pull-over et me montre de profondes blessures à peine cicatrisées.

— Ça, ce sont des brûlures qu'elle m'a faites avec le tisonnier... Et puis, voyez mon oreille... j'ai tellement reçu de coups de manche à balai qu'elle en est déformée et presque complètement arrachée. »

La fillette soulève ses boucles brunes et, se mettant soudain à rire :

— Maintenant, je « frise » ; c'est grâce à « mademoiselle ». Elle m'avait coupé les cheveux à ras. »

Je demande à Yvette si Mlle Chartier invoquait des raisons pour la battre :

— Le plus souvent, me répond-elle, c'était parce que nous n'enfilions pas assez vite les perles des couronnes...

— ...?

— Oui, tous les soirs, les plus grandes veillaient jusqu'à minuit; nous fabriquions des couronnes pour le cimetière (sic). Il fallait que nous fassions mille pétales de fleurs entre 7 heures du soir et minuit... Je n'en faisais pas la moitié et pourtant je me dépêchais... »

### Deux mois sur le ciment

A l'hospice de Saintes, au Foyer de l'Assistance publique, j'ai vu une autre enfant martyre, un autre souffre-douleur de « mademoiselle ». Comme Yvette, Yolande Mounier est née en 1932. Mais elle n'a plus de parents. Comme Yvette, elle a fui, voilà deux mois, l'enfer de Paillé; car, elle aussi, un jour, eut assez des coups de bâton, des coups de balai, des coups de chaussures à clous...

— Mais, moi, dit-elle, « elle » m'a fait coucher pendant deux mois sur le ciment de la buanderie. « Elle » avait peur que j'aille montrer partout mes cicatrices. »

Les épaules de Yolande ne forment qu'une plaie. C'est elle qui m'expliquait pourquoi la petite Elyette boitait parfois :

— Elle avait le ver solitaire et elle vomissait. « Mademoiselle » voulait l'obliger à manger... Enfin, vous comprenez ! Comme Elyette criait, « elle » lui donnait des coups de pied dans le ventre.

Si nous ajoutons que Paulette Chartier dictait elle-même les lettres des enfants à leurs parents, lettres d'après lesquelles tout était pour le mieux aux « Colombes », et qu'elle poussa le cynisme, la veille de son arrestation, jusqu'à recommander aux filllettes — qui, terrorisées, s'exécutèrent — de « pleurer à grands cris quand les messieurs viendraient la chercher », nous aurons une image assez complète de l'immonde créature.

Malgré les constatations formelles du docteur Pourcelet, médecin-légiste, Paulette Chartier nie. Pour se défendre, elle accuse... Elle accuse ses innocentes pensionnaires :

— C'était toutes des hystériques, dit-elle.

Mais, sur ce point, M. Magnan, le juge d'instruction, sait à quoi s'en tenir...

G. S.

# PRAGUE

(Suite de la première page.)

l'Intérieur annonçant la découverte et la liquidation en Slovaquie d'un nouveau groupe de « conjurés et d'espions ».

Un officier et des personnes en relations avec le parti démocrate slovaque ont été arrêtés.

Plusieurs d'entre elles ont avoué être en relations avec des consulats généraux de puissances occidentales. L'une de ces personnes était employée d'un consulat général d'un Etat occidental. Un autre a déclaré avoir eu une entrevue avec le chef d'une mission diplomatique.

Un consul général aurait tenté d'obtenir des renseignements sur le service politique du ministère de l'Intérieur et d'acheter la complicité d'un des employés de ces services.

Selon les aveux d'un conjuré, un autre consul général pratiquait lui-même l'espionnage et aurait pris en particulier des vues photographiques d'objectifs militaires. Un des conjurés a été emmené en Autriche peu avant son arrestation par la voiture diplomatique du'ne ambassade étrangère.

## LE SECRETAIRE DE LA SECTION SYNDICALE DES USINES CITROEN ARRETE

A la suite des bagarres et des violents incidents qui s'étaient produits aux usines Citroën, lors des grèves de novembre, un juge d'instruction, M. Courtois, avait été chargé d'ouvrir une information.

Au retour de ses commissions rogatoires, il a inculpé plusieurs militants d'entrave à la liberté du travail et il a fait écrouer à la Santé M. Victor Moser, secrétaire de la section syndicale des usines Citroën.

# DANS UN IMMEUBLE PRIS AU HASARD...

(Suite de la première page.)

— Le pain, monsieur Rivault ?

— Oh ! Vous savez, moi, j'ai été déporté à Aschwitz, à Buchenwald, à Flassenburg : j'y ai pris d'excellentes habitudes...

D'une pièce voisine, pendant que Mme Rivault dessert la table parviennent des vagissements : une petite fille de 60 jours qui a une sœur de 23 mois.

— Le lainage, madame ?

— Il est cher... Tenez, j'ai confectionné ce berceau de mes propres mains ; j'ai acheté l'osier, les fournitures, garnitures : 5.000 francs ! C'est hors de prix, et je ne compte pas mes heures de veille...

L'instituteur Rivault, pendant les vacances, s'occupe de garderies d'enfant pour se faire un peu d'argent. Chaque jeudi le matin et l'après-midi, il enseigne la culture physique aux gosses de son école ; cela uniquement pour l'amour du sport.

Le ménage Rivault a terminé l'année 47 avec 25.000 francs de déficit. Il finira 48 sans déficit aucun, car il n'a plus, aujourd'hui, 25.000 francs d'économies. Et il sera passé, pourtant, de trois à quatre personnes. Comment s'en tirera-t-il ?

### 3e ÉTAGE GAUCHE : M. A. B..., ingénieur chimiste

Au troisième étage, à gauche, vit une famille habituellement heureuse : celle de M. A. B..., ingénieur-chimiste de 32 ans. Sa femme a le même âge que lui. Ils ont trois beaux enfants : 7 ans, 2 ans, sept mois. La scarlatine, que l'aîné vient de contracter, trouble l'ordinaire quiétude.

Mme B... nous dit qu'elle peut « joindre les deux bouts, sans difficultés trop grandes ». Le salaire de son mari est suffisamment rémunérateur, en effet, pour qu'il puisse « manger normalement ».

Toutes les fois que l'occasion s'en présente, il y a sur la table de la viande ou du poisson. Et le dessert n'est jamais sacrifié. (Aujourd'hui : colin mayonnaise, pommes sautées, salade et fruits.)

Mais aucun luxe n'est permis, et les réceptions sont réduites au strict minimum.

Le problème vestimentaire, lui, ne peut être résolu qu'à condition d'abandonner, au profit de la confection, « le sur mesure » d'autrefois.

— Encore, nous confie Mme B..., sommes-nous logés chez ma mère, et dans ses meubles. Si nous devions nous installer ailleurs, sans rien, notre équilibre budgétaire serait dangereusement rompu.

### 3e ÉTAGE DROITE : M. et Mme H...

Mme H... me reçoit avec un peu d'hésitation.

— Ah ! vous voulez savoir comment, de nos jours, deux petits rentiers sont condamnés à mourir de faim ?

» L'histoire est très simple : mon mari a 78 ans, moi 73. Avant la guerre, notre capital de 600.000 fr. faisait de nous des gens presque riches. Est venue la tourmente, nous avons placé notre argent en viager, à la Caisse des dépôts et consignations grâce à quoi nous touchons un revenu annuel de 24.000 fr. auquel vient s'ajouter la retraite des vieux travailleurs de mon mari.

» Nous sommes donc à la tête de 5.000 fr. mensuels pour nous nourrir, nous habiller, payer l'eau, le gaz et l'électricité. Nous avons 4.400 fr. de loyer par an. Inutile de vous dire que nous avons oublié, depuis longtemps, le goût de la viande et que le feu est pour nous un grand luxe. »

En effet, il fait très froid dans le petit appartement d'une propreté rigoureuse où un vieillard, emmitouflé d'un cache-nez, tourne en rond, en se frictionnant les mains et les bras.

Sur la table de la cuisine, quelques pommes de terre bouillies et un fromage maigre.

— Nous vendons nos meubles un à un et nous avons renoncé à combler le vide de nos armoires, poursuit Mme H... et si, par hasard, vous connaissiez un petit logement dont les locataires cherchent un appartement plus grand, signalez-le nous! Nous cherchons à réduire tous les frais.

### 4e ÉTAGE GAUCHE : M. Ruet, représentant en textile

M., Mme et Mlle Ruet sont encore à table. Ils mangent une tranche de rôti de veau (600 fr. pour ces 1.200 grammes), des pommes de terre frites et une reinette du Mans. Pas de vin, une tasse de café national.

— Avant guerre, nous vivions très largement. Je suis représentant en textiles dans une maison de premier ordre, mais il n'y a pas de textiles, alors on m'emploie dans les bureaux : je n'ai plus la joie d'exercer mon métier. Tout l'argent est dépensé pour la nourriture. Le prix de l'électricité ? Une honte : du charbon ? Un scandale ! Du gaz? Une abomination!

M. et Mme Ruet parvenaient encore à « s'en tirer », car il y avait en plus du salaire du père celui du fils et de la fille. Mais le fils va quitter la S.N.C.F. pour l'armée et la fille va se marier.

— Ce n'est pas une petite affaire : je n'aurai de points textiles pour des draps qu'après deux mois de mariage! Et la batterie de cuisine?

M. Ruet estime que nous subissons une crise de moralité, que nos dirigeants ne travaillent pas à assurer la vie du peuple, que les interventions sont trop nombreuses. Mais il n'est pas découragé.

Y. C.-M. G.-J. P.


Sous la présidence de
M. Pierre de Gaulle
Président du Conseil Municipal de Paris
aura lieu le
Vendredi 27 février 1948 de 21 h. 30 à l'aube une
Grande Fête populaire
Salons de l'HOTEL CONTINENTAL rue Rouget-de-Lisle (Métro Concorde)
avec la participation des principales vedettes du théâtre et du cinéma
BAL — ATTRACTIONS
TOMBOLA — BUFFET
*Invitations gratuites 81, rue Taitbout et dans les permanences R. P. F.*
Cette soirée est organisée au profit du Service social R. P. F. de la Région Parisienne



IL EST ENCORE TEMPS POUR VOUS...

Ne laissez pas passer la semaine sans acheter le numéro « atomique » de **Rêves**, l'hebdomadaire féminin de vos rêves, avec le début d'Aïno, le captivant roman de Pierre Benoit, le grand concours : « Qui sera Aïno au cinéma ? » doté d'un premier prix de 500.000 francs en espèces, des nouvelles passionnantes, des idées pratiques, l'horoscope de la semaine. Ne laissez pas passer la semaine sans acheter **Rêves**, « votre » **Rêves.**



Qualité et prix vous attirent à VINI-PRIX

Le bon vin de premier choix, le moins cher de Paris, est à Vini-Prix. Entrez dans n'importe laquelle de ses succursales, vous constaterez que les vins de table, sélectionnés, servis à la tireuse, coûtent toujours le minimum si vous comparez leurs qualités. Vous y trouverez également un excellent vin blanc à 68 fr. le litre, un cidre doux extra à 22 fr. litre, des vins fins à partir de 75 fr., un mousseux à 110 fr. et un rhum à 260 fr. Etre cliente des Vini-Prix, c'est vraiment réaliser des économies. Demandez la liste des 120 succursales dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin, ou, si vous préférez, consultez l'Annuaire Téléphonique, page 976.



TARDIF HIVER !
Il vous faut une Jaquette de fourrure
un choix extraordinaire
MOUTON DORÉ beige, blanc à partir de 11.900 F

JAQ. Renards Argentés, Bleus Canada...
JAQ. Castorette Columbia etc...
AUX FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCAL 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE GRATUIT



ma maison...
...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai achetée grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 • PARIS (8e)
— Fondé en 1936 —
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
FRAIS MINIMES
AGENCES : BEAUVAIS : 60, rue d'Amiens. CAEN : 38, r. de Bois-Robert. TROYES : 39, rue Voltaire.



CONSTRUCTION D'APPARTEMENTS
Après autorisation et attribution de matériaux, Société dispose
APPARTEMENTS
3-4 pièces LIBRES à la terminaison
VICTOR-HUGO
132, Haussmann LAB. 69-34
FEAU



PERDU RANG de PERLES
le 18, 19 ou 20. Forte récompense. AMBASSADE BELGIQUE, 20, rue Berri. - ELY. 35-88 et 70-18.



OFFICIERS MINISTERIELS
HOULGATE
Dans BEAUX IMMEUBLES à vendre : APPARTEMENTS
libres de suite
2, 3, 4 et 5 pièces. Tout confort
Vue superbe sur la Mer
Prix très intéressants
S'adresser : BERNARD LEVY Fils 24, av. Friedland, PARIS
Me Aizé, notaire, à Dives-sur-Mer à Houlgate, au Grand Hôtel



Adj. Ch. Not. 16 mars, 14 h. MAISON r. de Savoie, n° 16. M. à Px 600.000. S'adr. Me DEMORTREUX, not., 26, bd Saint-Michel, Paris. Dép. ench.



ADMINISTRATION DES DOMAINES
Service Central des Ventes du Mobilier de l'Etat (S.C.V.M.), 104, rue de Richelieu (2e). Tél. Ric. 63-46 à 49.
VENTE Aux enchères publiques au Palmarium du Jardin d'Acclimatation (Métro Sablons), le Vendredi 27 février 1948, à 14 h., de
TABLEAUX
par ou attribués à J. Froment, Jules Noël, Marius Michel, Le Bourguignon, Loutherbourg et Raffaelli.
ETAINS
PICHETS, THEIERES, PLATS, etc...
MEUBLES ANCIENS
et de style
Louis XV et Louis XVI. Notamment un salon et une table bureau.
Carpettes
Plusieurs paires de skis et divers.
Exposition le jeudi 26, de 14 à 16 h. 30
Vente sans garantie. Au comptant. Frais en sus.



CANNES (A.-M.)
Près du port et de la plage
APPARTEMENTS
2 - 3 - 4 pièces
Tout dernier confort
Dans un parc magnifique
S'adr. 99, rue Georges-Clemenceau à Cannes, et BERNARD LEVY Fils 24, av. de Friedland, PARIS.



DEVY DETECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-38



SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 93-09



Le 24 février 1948, « Paris-presse » a été tiré à 386.400 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NOUVELLE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)



CINÉ ÉTOILE
131, CHAMPS ÉLYSÉES
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ V.O.
"L'Or et les Femmes"
(BRING ON THE GIRLS)
TECHNICOLOR PARAMOUNT
TRÉPIDANT et FOLLEMENT GAI !
permanent



Bientôt !
un grand film
Les Vertes Années
Metro Galaxy Mayer



AVANT 13 H. au cinéma des CHAMPS ELYSEES 40 fr. LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr. APRES 13 H.
Cette semaine :
FORFAITURE
S. HAYAKAWA - L. DELAMARE
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT



EMPIRE
21 AVENUE DE WAGRAM
ASTOR
PLACE PIGALLE MONTMARTRE

ALBERT PREJEAN, MADELEINE ROBINSON ET ROGER PIGAUT
dans le film de LOUIS DAQUIN
LES FRERES BOUQUINQUANT
ADAPTATION D'APRÈS CURY ET LOUIS DAQUIN - DÉCORS ET DIALOGUES DE ROGER VAILLAND
D'APRÈS LE ROMAN DE JEAN PREVOST
AVEC LOUIS SEIGNER, ABEL JACQUIN, ALEXANDRE KAMENKA
Le film sélectionné à l'unanimité pour la Biennale de Venise



VOUS
VERREZ CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
QUAI DES ORFÈVRES
IIIe Arr. : Palais des Fêtes ★ Picardy
IVe Arr. : Rivoli-Studio
IXe Arr. : Cinévog ★ Perchoir
Xe Arr. : Louxor ★ Pacific
XVIe Arr. : Mozart ★ Royal-Passy ★ Victor-Hugo ★ Royal-Maillot
XVIIe Arr. : Lutetia ★ Batignolles ★ Péreire
XVIIIe Arr. : Sélect ★ Cigale
Neuilly : Régent
Levallois : Magic
Saint-Germain : Régent



DERNIÈRE MINUTE
A PARTIR DE CE SOIR
AU CABARET RESTAURANT AMBASSADEURS
En plus de son extraordinaire programme
LE ROI DE BE-BOP
DIZZY GILLESPIE



Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports



EVITEZ LES EPIDEMIES DE GRIPPE
Vous pouvez éviter la grippe et les rhumes qu'amènent les grands froids en évitant la contagion. Pour cela, il vous suffit de désinfecter vos locaux d'habitation et de travail avec le nouveau Bactéricide PHAGOS, qui, grâce à sa pulvérisation aérosol (système TIMOR), détruit automatiquement les germes virulents. Protégez vos employés, vos ouvriers, vos enfants, en utilisant PHAGOS, le désinfectant désodorisant, pratique et moderne. C'est une spécialité TIMOR.



MEUBLES A CRÉDIT
REX 50, CHAUSSEE D'ANTIN (9e)
PRIX DE GROS



BOIS et CHARBONNETTE
chauffage, au trait, livraison depuis 1 tonne. — WAG. 53-27


# BOURSE DE PARIS (clôture) - 25 févr.

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 64 60 | 64 60 |
| 5 % 1920 | 123 40 | 123 90 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 82 10 | 82 10 |
| 3 % Amort. 1942 | 73 | 73 |
| 3 % Amort. 1945 | 71 60 | 71 60 |
| 7 % 1924 | d24000 | d24800 |
| 4 % 1939 | d12500 | 12550 |
| Crédit Nation. janv. 1943 | 4350 | 4350 |
| Crédit Nation. déc. 1943 | 7750 | 7850 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | | 825 |
| Banque de l'Indochine | 22125 | 21800 |
| Crédit National | 3747 | |
| B. N. C. I. | 791 | 791 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1545 | 1550 |
| Banque Union Parisienne | 1720 | 1710 |
| Comptoir d'Escompte | 1423 | |
| Crédit Commerc. France | 1200 | 1190 |
| Crédit Industriel | 1050 | 1055 |
| Crédit Foncier France | 2025 | 2025 |
| Crédit Lyonnais | 1463 | 1465 |
| Société Générale | 1525 | 1550 |
| Société Marseillaise Créd. | 78300 | 77505 |
| Suez (action) | 18425 | 18150 |
| Suez (Société civile) | 17500 | 17050 |
| Ch. de fer Buenos-Aires | 515 | 502 |
| Métropolitain | 3830 | 3800 |
| Rosario Puerto Belgrano | 14025 | 13900 |
| Santa-Fé | 1410 | 1375 |
| Lyonnaise des Eaux | 3050 | 3050 |
| Trams Changhaï | 1260 | 1260 |
| C. P. D. E. | 1680 | 1608 |
| Edison | 3500 | 3375 |
| Générale d'Electricité | 1215 | 1209 |
| Energie Industrielle | 171 | 170 |
| Radio-Electrique | 1700 | 1715 |
| T. S. F. | 560 | 550 |
| Union d'Electricité | 421 | 425 |
| Thomson-Houston | 36200 | 36050 |
| Dollfus-Mieg | 650 | 650 |
| Fil, Fournitures | 300 | 305 |
| Gillet-Thaon | 1600 | 1625 |
| Perenchies | 1430 | 1500 |
| Saint-Frères | 3270 | 3200 |
| La Soie | 5080 | 5055 |
| Giaz Lebon | 1055 | 1056 |
| Eclair, Chauff. Forc. Mot | | 566 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | 2230 | 2225 |
| Gaz France-Etranger | 2020 | 1950 |
| Aciéries de Longwy | 1650 | 1635 |
| Aciéries de Micheville | 840 | 820 |
| Aciéries du Nord | 1150 | 1145 |
| Chant. Saint-Nazaire | 990 | 970 |
| Châtillon-Commentry | 790 | 775 |
| Citroën B | 1141 | 1148 |
| Commentry-Fourchamb | 820 | 800 |
| Constr. Locomotives | 410 | 409 |
| Electro Métallurgie | 928 | 900 |
| Selchim | | 825 |
| Fives-Lille | 1055 | 1050 |
| Pontgibaud | 350 | 352 |
| Ford | 585 | 585 |
| Forges Nord-Est | 576 | 576 |
| Jeumont | 715 | 715 |
| Pont-à-Mousson | 6990 | 6690 |
| Denain-Anzin | 1060 | 1040 |
| Métaux | 3500 | 3417 |
| Peugeot | 910 | 905 |
| Schneider | 4900 | 4900 |
| Béthune | 2280 | 2270 |
| Charb. du Tonkin | 3060 | 3050 |
| Aniche | 1305 | 1302

# Robic s'est envolé à 15 h. pour Oran

Ce matin, à 8 h. 35, à la gare des Invalides, Jean Robic est arrivé le dernier pour prendre place à bord du car qui devait nous mener à l'aérodrome d'Orly, pour prendre l'avion en direction d'Oran.

Mais, à Orly, le DC.4 venant de Saigon était le même appareil qui devait nous emmener en Afrique du Nord. Les mécaniciens ont dû reviser les moteurs. Mais cette revision a été plus longue que prévue et le DC-4 n'a pu décoller qu'à 15 heures, c'est-à-dire avec cinq heures de retard sur l'horaire fixé.

### *Une plaque à la cathédrale de Bonsecours*

Pendant ce temps, au bar de la salle d'attente, Jean Robic nous a dit :

— Dimanche dernier j'ai été reçu officiellement par la ville de Bonsecours, où une foule très nombreuse s'était réunie à la mairie, puis à la cathédrale. Le maire m'a offert deux belles médailles et m'a donné un diplôme de citoyen d'honneur de la ville. Quant au curé, il m'a demandé de faire apposer, sur les marches de la cathédrale, une plaque pour remercier sainte Marie de Bonsecours de ma victoire dans le Tour de France.

### *« Je vais en Afrique pour m'entraîner »*

Puis, revenant au cyclisme, Robic a ajouté :

— Je n'ai que 150 kilomètres d'entraînement ; c'est peu, et j'ai pensé pouvoir rouler la semaine dernière. Mais la neige m'en a empêché. Si je vais en Afrique du Nord, c'est surtout pour pouvoir m'entraîner sérieusement, en vue des prochaines épreuves.

« Néanmoins, j'espère faire bonne figure, dimanche, dans le Grand Prix d'Oran, mais beaucoup mieux, l'autre dimanche, dans le Grand Prix d'Alger. J'ai d'ailleurs l'intention d'aller à vélo d'Oran à Alger. »

René MELLIX.

## *"Malgré la malchance le ski français s'est imposé"*

### nous dit Emile ALLAIS

*C'est dans un décor de chalet suisse qu'Emile Allais nous reçoit, nous sommes loin des pentes alpines.*

*Le champion, devenu entraîneur, vaque, au cours de son rapide passage dans la capitale, à ses occupations d'homme d'affaires.*

*Dans ce building moderne des boulevards, Emile Allais, qui dirige une importante maison d'équipement de ski, nous donne ses dernières impressions sur les Jeux de Saint-Moritz :*

*— Les Français ont eu le maximum de malchance, ils ont gagné quand même. C'est dire toute la valeur de nos skieurs. Il y a encore de beaux jours avec des jeunes de la valeur de Lacroix et Panisset.*

*— Et Georgette Thiolière ?*

*— Il y a un an, elle écrasait tout le monde aux Etats-Unis, notre championne a été en forme trop tôt, elle eut le tort également d'arriver beaucoup trop tôt avant les compétitions.*

*— Que pensez-vous des Canadiens ?*

*— Là-bas, tout le monde est amateur, on ne pratique le ski que pour les week-end, il en est de même au Chili. Le sport national reste le hockey sur glace, et dire que c'est la plus mauvaise équipe qui s'est déplacée à Saint-Moritz.*

*» Jamais ils ne pensaient gagner le tournoi olympique. »*

*Emile Allais s'embarque le 9 mars sur le* De-Grasse. — G. de FERRIER.

## *Oh ! Oh ! LYON TREIZE sollicité par la F.F.R.*

**LYON. — C'est une véritable lutte d'influence qui oppose, actuellement, à Lyon, treizistes et quinzistes.**

**Si le Lyon Olympique a été sollicité par les « Treize », on apprend aujourd'hui que le général Duché, de passage à Lyon, récemment, aurait promis aux dirigeants de Lyon XIII, de les faire requalifier avec leurs joueurs, s'ils se décidaient à revenir au sein de la Fédération française de rugby ?**

**Pour une petite bombe atomique, en voici une... — P. M.**

## CAMBRIDGE et OXFORD feront une tournée sur le continent

**L'équipe de rugby de l'Université de Cambridge fera une tournée, le mois prochain, en France, sa troisième depuis 1930.**

**Celle-ci jouera contre le Racing le 14 mars, à Jean-Bouin, le 17 ou le 18 à Compiègne contre le Stade Français et le 21 à Clermont-Ferrand contre l'A.S. Montferrandaise.**

**De son côté, le « quinze » de l'niversité d'Oxford fera également une longue tournée en France et en Italie.**

**Il jouera le 29 mars à Clermont-Ferrand, le 1er avril à Gênes, le 4 à Rome, le 8 à Milan et le 11 avril à Grenoble.**

## L'équipe de Londres de football est formée

La London Football Association a formé comme suit sa sélection qui doit être prochainement — le 9 mars, en principe — opposée à celle de Paris :

Radcliffe (Fulhom) ; Tyler (Millwall) et Wade (Arsenal) ; Bradley (Millwall), Bignall et Hobbis (Charlton) ; O'Neill (Millwall), Grant, Mac Gibbon (Fulham), Mills (Queen's Park) et D. Compton (Arsenal).

Soit quatre joueurs de division I de la Football League, six de division II et un de division III.

Parmi les sélectionnés, on relève surtout le nom de l'international Denis Compton, qui allie à ses qualités de footballeur celles d'un excellent joueur de cricket. Il fut, d'ailleurs, déclaré le sportif le plus populaire de Grande-Bretagne pour l'année 1947 à la suite d'un récent referendum, — L. N.

## TANDBERG vainqueur mais déçu...

MIAMI. — Le Suédois Olle Tandberg a facilement disposé aux points de Walter Haefer. Mais, malgré cette victoire, Tandberg a été déçu par son séjour en Amérique, aussi a-t-il décidé de rentrer immédiatement en Suède.

## Emile FAMECHON défie SKENA pour le titre

*Emile Famechon vient de lancer officiellement un défi à Skena, nouveau champion de France des poids mouche. La Fédération l'a enregistré.*

*A souligner que Emile a déjà battu Skena aux points.*

## WILLIE PEP gagne encore par k. o.

**MIAMI. — Dans un match comptant pour le titre, Willie Pep, champion du monde poids plume, a battu Humberto Sierra, challenger, par k.-o. à la 10e reprise.**

**L'arbitre du combat était Jack Dempsey, ancien champion du monde des poids lourds.**

● Francesco Prina a enlevé le cyclo-cross de Lentate Sul Seveso devant Toigo, Cantu, Gatto, Parma, etc., etc.


**BARBARA ANN SCOTT**
Agence MEYNIER, 36, av. Opéra.
Places numérotées. - OPE. 17-51



**CATCH** — AU PALAIS DES SPORTS — **CATCH**
Lundi 1er mars, à 20 h. 30
**H. DEGLANE - S. KAROLYI**
Ex-champion d'Europe et du monde. 101 kg. — Champion du monde mi-lourds. 96 kg.
avec GIROUX, HERLAND, AUDERSCH, JOURLIN, etc...
Loc. Pal. des Sports 6,bd de Grenelle. SUF.44-40 et 41. 10 fg Montmartre,TAI. 70-80



**PALAIS DES SPORTS**
**GRAND TOURNOI DE HOCKEY SUR GLACE**
comptant pour la
**COUPE JEAN POTIN**

SAMEDI — 1er MATCH DE LA SOIREE, 19 H. 30 — 28 FEVRIER
**RACING C.P. - ECOSSE**
2e MATCH DE LA SOIREE, 21 HEURES
**CANADA - Sélection de TCHECOSLOVAQUIE**
PATINAGE ARTISTIQUE
Mlle VRAZANOVA, championne de Tchécoslovaquie
Miss ALTWEEG, championne de Grande-Bretagne
Miss Jill LINZEE, championne anglaise

MERCREDI — 1er MATCH DE LA SOIREE, 19 H. 30 — 3 MARS
**CANADA - ECOSSE**
2e MATCH DE LA SOIREE, 21 HEURES
**RACING C. P. - Sélection TCHECOSLOVAQUE**
PATINAGE ARTISTIQUE
de l'Equipe Olympique américaine :
Miss Eileen SEIGH - Miss et Mr KENNEDY - Mr LETTEN-GARVER

SAMEDI — 1er MATCH DE LA SOIREE, 19 H. 30 — 6 MARS
**ECOSSE - Sélection TCHECOSLOVAQUE**
2e MATCH DE LA SOIREE, 21 HEURES
**CANADA - RACING C.P.**
PATINAGE ARTISTIQUE
Mlle LANNOY-M. BAUGNIER, champion Olympique et du Monde
Mr Hans GERSCHWILER
Mlle J. DUBIEF, championne de France
LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40) - Wagons-Lits, 1, r. Scribe (OPE. 61-30) - 10, fg Montmartre (TAI. 70-80)


# Les spectacles

## *Il ne faut pas désespérer de* LA CITÉ DE L'ESPÉRANCE... nous dit RENÉ DARY

JEAN STELLI a donné le dernier tour de manivelle de la « Cité de l'Espérance » qu'il vient de porter à l'écran d'après un scénario de Carlo Rim.

C'est dans un taudis — reconstitué à Courbevoie — que j'ai trouvé René Dary qui m'a avoué :

— Ce n'est peut-être pas très reluisant mais c'est ici que j'habite. Si mon logis est sordide, le nom de mon quartier est très poétique... puisque c'est ici « La Cité de l'Espérance ».

Je dois à la vérité d'ajouter que de tels taudis subsistent encore de nos jours à Paris, et j'ai demandé à René Dary si ce film était particulièrement âpre.

— Mais non, affirme Dary avec un large sourire, il y a aussi des rayons de soleil car ce drame comporte aussi une histoire d'amour.

— Quel personnage incarnez-vous ?

— Celui d'un bricoleur qui a inventé un prototype et espère réussir un jour.

— Et celle que vous aimez ?

— C'est une nouvelle venue à l'écran, Anouk Ferjac, qui est, vous le savez, la fille du dessinateur Pol Ferjac, et, dans ce même film, un autre rôle est tenu par Pérette Souplex, fille du chansonnier Raymond Souplex. Elles ont toutes les deux... de qui tenir !

J'ai vu sur le plateau une « boîte » où il ne doit pas faire bon s'aventurer le soir, les « durs » ont une mine particulièrement inquiétante et l'on sent la bagarre toute proche... car voici qu'apparaît le mauvais garçon Bervile, il est, me dit-on, on ne peut plus redoutable.

Il y a encore, dans « La Cité de l'Espérance », Jean Tissier, Nina Myral, Dinan, Jean Paredès, Léon Barry qui incarne un trapéziste, et Renée Lebas, qui chante comme il se doit.

Un coup d'œil indiscret sur le scénario de la script-girl m'a permis de lire la fin du film : le « happy-end » a été à peu près respecté ! Si le trapéziste se tue, « La Cité de l'Espérance » mérite pourtant son titre, car bien des espoirs seront récompensés... et René Dary connaîtra, avec Anouk Ferjac, des jours heureux et cinématographiques.

M. G.

## *MUSIQUE*

## A la Société Nationale

### Premières auditions

PLUSIEURS concerts d'un vif attrait, hier soir : au Châtelet, Blanche Tarjus affrontait pour la première fois un imposant programme de trois concertos, avec orchestre ; salle Gaveau, c'était la rentrée de Clifford Curzon, l'un des meilleurs, sinon le meilleur pianiste anglais de sa génération. Un pieux devoir de gratitude, mêlé d'une authentique curiosité, m'a entraîné vers la Société Nationale, qui depuis bientôt quatre-vingts ans poursuit son effort, contre vents et marées, et dont c'était le 619e concert !

Les pièces pour piano de Valérie Soudère m'ont fait l'effet de pochades improvisées par une artiste douée de trop de facilité. Dans la première de ces pièces, « Discorde », elle se contente à peu de frais de duretés qui, certes, sont en situation, mais n'ont pas de sens musical très établi : la seconde, « Farandole nocturne » est, au contraire, une charmante étude de sonorité, comme le rondo final ; entre temps, la « Picassade pour la main gauche », ingénieuse, mais si modérée de ton qu'on ne la peut rattacher qu'au Picasso d'avant le cubisme.

La sonatine pour alto et piano de Georges Favre est pensée et écrite avec un autre sérieux. Elle me déconcerte — faute sans doute de connaître le dessin précis de l'auteur — par la façon dont les deux instruments, d'emblée, sont situés sur des plans harmoniques différents, et qui fusionneront rarement. Il en résulte une disproportion au détriment de l'alto qui ne dispose que d'une voix, contre la plénitude polyphonique du clavier.

Le quatuor de Jean Dupérier vaut par la fraîcheur de l'inspiration, et par une grande ingéniosité dans l'agencement des timbres : elle ne faiblit qu'à l'andante, où trop souvent le compositeur se contente de faire chanter à l'octave le premier violon et le violoncelle, comme un vériste italien. Le scherzo et le finale nous restituent le meilleur Dupérier, celui de qui l'on applaudit, naguère, l'allègre musique pour le « Malade imaginaire ». En fait, le finale contient un thème secondaire qui ferait merveille dans une opérette. Je ne veux pas dire qu'il soit messéant dans un quatuor : je souhaiterais presque, au contraire, tout un quatuor écrit dans cet esprit-là, même si la tradition s'en effusque.

Marc PINCHERLE.

P.-S. — Un hasard de mise en page a quelque peu altéré une récente chronique sur les « Concours du Portique » de Compiègne. Je voudrais au moins rétablir les chiffres exacts : le montant du prix de Composition était de 150.000 francs, celui du prix d'Interprétation, de 75.000. — M. P.

■ *Samedi 28 février, à 16 h. 30, au Musée de l'Homme, Jaque Catelain présentera ses films* : Le Marchand de plaisirs et La Galerie des monstres.

*Le même jour, à 20 h. 30, dans la même salle, Marcel L'Herbier parlera* de Misse en film et mise en scène, *avec des projections de* Villa destin, Résurrection, L'Argent, *avec les premiers disques synchrones.*

## Kira Appel nous câble d'Hollywood Charles BOYER a reçu Jacques THIBAUD

SOUS la présidence de notre consul Alexandre de Manziarly, Charles Boyer vient d'organiser à la « French Research Foundation » un cocktail en l'honneur de Jacques Thibaud.

— Je suis heureux, nous dit-il, de me retrouver auprès des Français d'Hollywood et, après une longue tournée aux Etats-Unis, je dois dire que l'Amérique est aujourd'hui la terre d'élection de la musique. On y retrouve les musiciens et les compositeurs du monde entier, et, après avoir assisté à de nombreux concerts, j'ai été agréablement surpris de constater combien la jeunesse du pays se passionne pour la musique.

» Je crois que cet essor provient de ce qu'en France les grands orchestres sont rares — le gouvernement doit, la plupart du temps, les subventionner — alors qu'ici chaque ville d'Amérique a un orchestre symphonique de grande classe,.. et qui n'est aidé ni par le gouvernement ni par de grandes organisations, mais un mécène local. Souvent ce n'est pas pour l'amour de la musique que cette notabilité commanditée cet orchestre... mais un peu par chauvinisme, pour que ces musiciens fassent honneur à leur petite ville. Ces ensembles sont à la base de l'ampleur du mouvement musical qui, il y a un siècle, se trouvait en Allemagne, puis à Vienne et à Paris...

— Quelles tendances discernez-vous dans la musique américaine ?

— Pour les œuvres des compositeurs, il y a surtout un profond mysticisme provenant, sans doute, des souffrances de la guerre... et parfois un amour de la technique qui nuirait à l'art si l'on insistait trop sur cette tendance.

— Vos projets ?

— Poursuivre la série de mes concerts aux Etats-Unis, au Canada, à San-Francisco, Montréal, Philadelphie, Boston, Chicago... puis l'Amérique du Sud pendant quatre mois, et ce sera enfin — au mois d'août — le retour en France.

— Nous nous y retrouverons, fait Charles Boyer qui est maintenant complètement rétabli, car après le film que je vais incessamment commencer, je refuserai toute autre proposition, car, en toute sincérité, j'ai besoin de l'air du pays !

Un projet est même né ce jour-là, dont je ne vous parle que sous toutes les réserves : un gala pourrait fort bien réunir à Paris, au cours de l'été prochain, Charles Boyer et Jacques Thibaud.

LORS de son récent séjour à Hollywood, Maurice Chevalier a tenu à rendre visite à tous les nombreux amis qu'il possède dans la capitale du cinéma.

C'est ainsi qu'il a rendu visite à Billy Wilder, sur le plateau où celui-ci termine la réalisation de « Foreign Affairs ».

Et tous ont évoqué de vieux souvenirs...

## ON DIT QUE...

★ La distribution complète de « Nous irons à Valparaiso », de Marcel Aachard, comprend les noms de (par ordre d'entrée en scène) Laurence Aubray, Germaine Michel, Jean Lanier, Simone Renant, Pierre Blanchar, Jean d'Yd, Jean Toulout, Georges Lannes, Dominique Bréval, Ardisson, Michel Salina, Guy Derlon, Robert Dalban, Yvette Andréyor, Daniel Mendaille et Jean-Pierre Lituac.

★ André Barsacq donnera prochainement une série de représentations d'« Agrippa » au théâtre du Parc, à Bruxelles, puis dans les principales villes de Belgique, à Luxembourg, dans le Nord et dans l'Est de la France.

★ Demain, au théâtre Verlaine, répétition des couturières de « Dommage qu'elle soit une prostituée », de John Ford.

## Aux Deux-Anes

### Faut que ça saute ! et les chansonniers

LES Deux-Anes présentent un honnête spectacle de chansonniers, selon les vieilles traditions de la maison.

Au côté de René Dorin, vedette incontestable des lieux — et qui, avec sa verve coutumière, s'en prend à M. René Mayer — on applaudit Robert Rocca, qui prend, de plus en plus, rang parmi nos maîtres chansonniers. Son « film parlementaire » et sa chanson « C'est Cerdan qu'il nous faut » sont excellentes.

Pierre Gilbert parle de la « prochaine dernière » : « La guerre microbienne », et adresse une lettre ouverte à Chrisian Dior.

Jacques Grello et Lucien Cenarg — lequel a la tâche ingrate d'accueillir les retardataires — sont dans leur meilleure forme.

Seul Raymond Souplex nous a paru avoir perdu une partie de son ironie mordante.

La revue « Faut que ça saute » évoque les péripéties auxquelles est soumis un contemporain de François Ier, revenu pour quelques jours dans notre vallée de larmes... et de restrictions. Elle est adroitement mise en scène par Jacques-Henri Duval.

C. H.

## Que personne ne sorte : SCHUBERT va chanter !

*LE music-hall traverse une crise. C'est certain. Et un comité de défense vient de se réunir pour tenter de sauver le malade.*

*De son côté, M. Mitty Goldin a choisi la meilleure médication : il poursuit ses spectacles à l'A. B. C. et monte des programmes qui permettent aux artistes de la corporation de travailler et de gagner leur vie.*

*Vendredi prochain, nous assisterons à la rentrée d'une vedette qui n'avait point paru à Paris depuis de nombreux mois : Tino Rossi. Il se présentera en scène sans guitare. Cet accessoire ne figurera que dans le décor bleu de nuit qui servira de toile de fond.*

*— Je chanterai plusieurs chansons nouvelles, m'a-t-il confié. Et je reprendrai les airs de mes plus récents films.*

*C'est ainsi que — précédant la sortie de* La Belle Meunière *— Tino se muera en Schubert pour « filer » les romances et les lieder qu'il interprète dans le film de Marcel Pagnol.*

*Tino s'est très légèrement empâté — les Corses acquièrent toujours cette replétion dans le succès, nous en avons eu d'illustres exemples — mais il possède toujours cette voix chaude et souple qui lui conserve la faveur des auditeurs et surtout des éditrices. La vente de ses disques (qui s'inscrit en tête de la liste) en fait foi.*

*Dans le même programme paraîtront — outre de nombreuses attractions internationales et inédites en France — Jean Nohain — alias Jahoune — qui a mis au point un numéro très vivant au cours duquel il présentera une partie de son émission : Que personne ne sorte, et le jongleur suisse Bela Kremo, qui avait été contraint de suspendre ses représentations et qui confirmera ainsi ses dons éblouissants.*

*Pour ce nouveau spectacle, l'A. B. C. a fait peau neuve : fauteuils pourpres, tapis azur.*

*Le music-hall veut vivre. Le moribond se porte bien. Il sera tout à fait guéri, lorsque les services de la rue de Rivoli voudront bien desserrer le lacet fiscal qui l'étrangle.*

Marc CHAZEUIL.

## Fredric MARCH et Claude RAINS à Londres

DEUX grands artistes d'Hollywood : Fredric March et Claude Rains, vont tourner dans les studios anglais pour Arthur Rank.

Claude Rains arrivera par la voie des airs le 3 mars. Avec Ann Todd et Trevor Howard, il sera la vedette de « The passionate friends », un film réalisé par Ronald Neame.

Fredric March arrivera à Londres le 19 avril pour le premier tour de manivelle de « Christophe Colomb ».


## *Demandes d'emploi 50 fr*

Retraité sérx ch. pl. gardien ou concierge si logé. Pas exigeant. Ecr. BIGELOT, 49, r. Grénéta-2e

J. Fille 19 ans bacc. dessinatrice modéliste connaiss. Couture ch. emploi modéliste acceptera toute couture métier d'art. Ecr MICHOUX 39, boulev. de Port-Royal (13e).

J.D. 33 a. sér réf. secr. st.-dact. rot. droit axé assuré récent et surv service doss. sit. avenir et rétrib. préfér. Nord ou centre. Ecr PARIS-PRESSE 658

St.-Dact. possédant machine cherche travail domicile LEDAUPHIN 59, rue des Petites-Ecuries.

### COMPTABLE LIBRE

très exérim. quest. fisc. profess. organis. recklamd emploi gestion et contrôle administr. cherche travail sérieux toutes Entreprises. M. Gleizes, 2, rue Guersant-17e.

Anc. prison, mécanic ch. place chauff. poids lourds ou transp. camion ou référ. Prov. Ec. *Paris-presse* 653

DAME connaiss. parfait, allemand sténo-dactylo, comptab. références cherche place stable. JESSON, 22, Porte Brunet (19e)

Dame sérieuse cert. fare dem. pl. chez personne seule, logée. Ecrire PARIS-PRESSE 654

J. F. 18 ans st.-dact. ch travx variés bureau g. St-Laz. COLLET, 25, r. Pierre-Godefroy, Asnières

DAME secrétaire sténo-dactylo, très expédim. ch. poste bien rémunéré, centre Ecr *Paris-presse* 653

Mr 33 a. pari. cour. holland. et angl. allem. bon. instr. génér. ch. situat. même à l'étranger, avant Initiat. capabl. rédig. correspond. cpt perm. cond. permet. appel gérance. Ec. Gennip, 135, Lafayette

J. F. anglaise 27 a. licenciée m.-thém. franç. Londres pari. fr. très au courant mach. agricoles cherche situat. Int. Paris ou Province. Ecrire PARIS-PRESSE 666

J. F. 24 ans bach. études litt. pas grosses prétent. arg. ch. situation en province. Rend Editions. Presse. Haut commerce. Ecr. Mlle Paulet, 57, b'd de Vaugirard, Paris-15e.

J. F. anglaise 27 ans licenciée math. franç. Londres dactylo parl fr. cherche situation in d Ecrire PARIS-PRESSE 667.

Jeune Femme exécuterait travaux manuels à domicile. DIETRICH, 100, rue Robillot (13e)

Directeur technique commercial imprimerie recherche situation similaire ou chef de fabrication. Sérieuses références. Ecrire PARIS-PRESSE 663

J. F. pas mach. ch. trav. dact. dom Gontier, 11, rue René-Bazin-16e.

Secrétariat comm. dem. par Mr 48 ans bien référ. pouvt assurer rédact. courr. relat. clients et empl. de conf. Ecrire chez Mme Masdicot, 86, r. Molière, Montreuil

Veuve, 52 ans, anc. commerçante avec J. F. 18 ans cherche place CONCIERGE ou GARDIENNE. Ecrire PARIS-PRESSE 664

URGENT. J. H. 21 a. tr. act. sér. conn. auto pos. perm. VL PL ch. pl. intér. TRANSPORT. R. Deleuze, 80, Av. Emi.-Zola, Juvisy S.O.

CHEF COMPTABLE sér. référ. pouvt accepter place d'avenir. Ecrire PARIS-PRESSE 669

Aide-coupeur sur mesure H.D. habille ch. place Paris. MON. 44-03

Cherche faire chez moi écritures ou trav manuels. Sérieux. Ecrire PARIS-PRESSE 658.

Lib. suite secr. st.-dact. aide comot. pouv. sec. patr. dem. pl. t. *pers.* 40 h. Lincoln 210, n. Daumesnil

Masseur médic. prof. cult. phys. sr pl. à domic. Ecr. *Paris-presse* 618

J. F. ch. place employée aux écrit R. M. Grossin, 75, r. de Clichy

J. F. avant B.E. ch écritur. à domic. Ecr. PARIS-PRESSE 662

Fr. 30 a. bach. titul Bque Francfort, angl. couram. référ. amér. et Frces ch. emploi stable Paris ou banlieue. Ecr. VARLET V., 111, avenue Victor-Hugo, Paris (16e).

J.H. 22 a. sérieux tr. actif, connes notions comptab. et dactyl. parlant angl. ch. situat. d'avenir, dégagé des obligs. milit. Lib. suite. Jac. MORISSEAU, 31, Bd la Villette

Ex-artisan du bâtiment couverture ajusteur pouvant conduire chantier ou place stable pour entretien bâtiment usine cherche place, très sérieux. Ecr. « Paris-presse » 670.

J. fem. ch. tx trav dom écrit ou finitions confect. ou emploi mar.-midi seult. Ecrire *Paris-presse* 671

## *Offres d'emploi 200 fr*

Estampeur au mouton. Empl. stab. 67, r. Diderot, VINCENNES.



**STEIN & ROUBAIX**
24-26, rue Erlanger, Paris (16e)
RECHERCHE :
**DESSINATEURS**
**ÉTUDES et PROJETEURS**
*charpentes métalliques tuniserie, chaudières. Installations générales de chauffage industriel.*

On dem. Monteur Electricien installations sachant bricoler. Se prés. de 9 h. à 11 h. C. C. E., 43, rue de l'Amiral-Mouchez (13e)

J. F. aide-comptable sach. dactylo J. F. sténo-dact. confirmée Se prés. le lundi et samedi après-midi PRIMAGAZ, 64, av. Hoche

On demande :
**ALÉSEURS** sur Alésseuse universelle
**TOURNEURS** OUTILLEURS OUTILLEURS
**RECTIFIEURS** OUTILLEURS OUTILLEURS
**FRAISEURS** sur gros tours
**TOURNEURS**
**CHAUDRONNIERS** cuivre
Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi Ane. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren-15e.

Standardiste 6 liz. exter 20 postes int Exc. référ S'adr. SPCI, 58 r. Landy, Plaine-Saint-Denis.

Rech. PERSONNE capable collaborer service commercial, ventes, inspection et clientèle. Référ. sérieuses exigées. Ecrire seulement

**LES CHAUSSURES D'ART LEPICART**
21, r. Olivier-Métra, Paris (20e)

APPRECIEUR Tailleur Dames, Coupeur série. Bonne paie. BERTOSSA, 231, r. Saint-Honoré.

Imp. Sté rech. pour réorganis. Serv Com. Collaborateurs jeunes, actifs ambitieux bne cult. gén. Sit. d'aven. Se prés. Bureau VENDOME 356 rue Saint-Honoré, le vendredi 27 de 15 h. à 17 h.

BELLE CONFECTION ENFANTS Demande Coupeur ou Coupeuse et Ouvr. atelier et domicile pantal. et shorts, et APPRENTIE présent. par ses parents. BILLY-SON, 8, rue Cotrentin, Paris-16e.

APPRECIEURS et Premières Mains Tailleur av. bonnes références. J. Baillie, 24, r. Godot-de-Mauroy

Sté **FERODO** recherche :
**CHRONOMÉTREUR** Analyseur
**RÉGLEUR** de presses
**CONTROLEURS** Professionnels
**TOLIER**
**TUORNEUR** de Fabrication
**AJUSTEUR** ENTRETIEN
**O. S. MAGASINIER**
Se prés. les jours de 8 à 9 h sauf samedi, 15, r. Etienne-Dolet St-OUEN (métro Pte Clignancourt) Sérieuses références exig. Bons salaires, avant. socx cantine, accès

On demande pr Mulhouse femme de chambre et cuisinière expérimentée pour deux personnes. Bonne nourriture et très bons gages. Bonnes références exigées avec copies de certificats Ecrire s. Pl. 22.206 Agence Havas MULHOUSE

Rech. pour Gabon (A.E.F.) excell. ouvrier ajust. célibat. de préfér. connais. mécanique générale, tours, ajustage, soudure courant machines vapeur, mot. essence et Diesel Ecrire avec références C. E. F. A. 1, rue de Courty (7e)

Importante Société recherche
**JEUNE HOMME**
libéré serv. milit pour travaux manutention et courses Avantages sociaux, cantine Ecr. en indiquant âge, références, prétentions, sous la N° 7495 PUBLICITE SWEERTS 30, bd Bonne-Nouvelle.

On dem. J.F. secrét. connaissant Comptab. peu sténo mais dactyl. Se prés. le 1er jours 10 h. 30 à 11 h. 30 Ets MICHEL, 32, avenue Opéra.

Hom. Ouvr. dom. manut. taill. Dam. et Fil. Se prés. av. pièces fabricat. Vanv. 11 r. d. Petits-Champs.

**MAGASINIER**
pour pièces détachées machines à écrire
Sérieuses références exigées. ROOY, 36 bis, avenue Opéra

**UN AGENT PLANNING**
expérim. 25-35 ans fabrication séries multiples 80 postes travail **UN CONTROLEUR** fabrication
(CANTINE). 31, rue St-Ambroise. PARIS (11e). M. LEGAL.

BER Couture en gros, 34, r. Paradis, dem. : 1) Bon. 1res MAINS ; 2) COUPEUSES robes flou atelier ; 3) OUVRIERS tail. à domic. à chant couper. Se prés. av. modèles

THOMSON HOUSTON
Dép. Fils et Câbles demande :
**UN CHEF D'ÉQUIPE**
de fabrication 25-35 ans, sortant Ecole Profess. Se prés. 78 av. S.-Bolivar. Cantine. Coop. Serv. soc.

CHEF EQUIPE jeune, dynamiq. pr atel. tours parall. et fraiseuses mécaniq. référ. exigées. LEGUINER, 137, av. Gambetta-20e

Belle confect. chemise garçonnet dem. ouvrière domicile avec mod. Billeson, 8, r. Cotrentin, Paris-16e.

**DECOLLETEURS** O.P. 1 O.P. 2
**TOURNEURS FRAISEURS**
**AJUST.-OUTILL.** connaissant outillage
**AJUSTEURS** Se présenter Etablissements
**HAGONOT** 7, Bd Gabriel-Péri, MALAKOFF.

Imp. Sté Radio élect. banl. Ouest rech. COMPTABLES industriels et AIDES-COMPTABLES. Ecrire en indiq. âge et référ. PUBLICITES FEUNIES, 112 bd Voltaire-11e q. tr.

**MONTeurs TELEphon.**
Sérieuses références exigées. TAMPHONE, 13, rue Friant-14e.

VENDEUR SPECIALISTE T.S.F. 30 ans environ connaissant pièces détachées, et service équipement. T. S. F., 160, rue Montmartre.

USINE DE CONSTRUCTIONS MATERIEL TELEPHONIQUE BANLIEUE EST DEMANDE D'URGENCE
**DESSINATEURS**
compét. mécan électric Téléphon TESTEURS DÉPANNEURS EEGleurs RETOUcheurs d'organes S'adresser S.N.C.T., 1, rue Saint-Antoine

On demande
**MENUISIER** ET SERRURIER pour trav. d'entret.
**TOLIER** AUTOMOBILE
Grand Garage DIDEROT, 60 boulevard Diderot.

On demande STENO-DACTYLO expérimentée. Ecrire seulement
**RAGONOT** 7, Bd Gabriel-Péri, MALAKOFF.

T.S.F. vendeur toute 1ère force connais postes et pièces. Place stable. Sér. réf. Se prés. RADIO SEBASTOPOL, 100, Bd Sébastopol

On demande tourneur, Réalésage Rationnel, 20 r. O.-de-Serres (15e). Me Convention. Cantine.

Un **CHRONOMETREUR** simple
Un **BON AJUSTEUR** d'entretien
S'adr. : Machines-Outils Agri., 32, av. Fte-Villiers (17e) sauf samedi.

Bon mécanic. de garage av. référ. 218, av. de Versailles, Paris-16e

CONTREMAITRE pour usine peinture 80 km. de Paris Louradour 66, Bd Stalingrad Vitry-s/Seine.

Dem. une comptab. sér. conn. dactylo. Petit. 16, r. Elzévir (Mo St-Paul)

Secrétaire bon lib. suite ay. not. comptoir Ecr. ay. référ. UNIVER, 12 r. Lincoln, Cantine pr déjeun

**STENOS-DACTYLOS**
Dem. deux excell. Sténos-Dactylos 30-35 a. gde vitesse et pratique. Inut. se prés. si pas capable. 8 h. 30 à 10 h. CONFORMA-GER, 58, av. Gal-Michel-Bizot-12e.

On dem. 1) Forgeron mécaniq. gle et outils pr mach. outils ; 2) Ajusteur O.P.3 mécaniq. génér. et ens. outils fonderie ; 3) Ouvrier O.S.2 s. tours. Fonderie Bronze Nanterre, 65, av. République à Nanterre.

On demande très bon COUPEUR pour Manteaux et Tailleurs Dames. Très bonnes références NOVA VESTIS, 10, rue Saint-Sébastien, le matin de 9 à 12.

Rech. pr tissage coton 1 contremaître 4 métiers à tisser autom. et un ou une ourdisseurs. Tél. ANJ. 68-13. Ets Essoyer, 4, r. Chanveau-Lagarde-5e

On dem. BOURREUSE KAPOK On demande CARTONNIER Fournir des références.

POUPEES RAYNAL, 32 boulevard Vaillant-Couturier, Montreuil métro : Mairie de Montreuil

On dem. Sténo-Dactylo, se présenter : 9, rue Hanovre, Paris (9e).

**Jne AGENT de PLANNING**
libre de suite dem. Ateliers Mécanique. Envoy. références et prét. à N° 46.695 Contesse Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui tr.

Tr. bon MÉCANICIENNE gde pce Confect Masculine. 18, r. Rampal

MONTEURS-ELECTRICIENS dem. 16, rue Jules-Bourdais (17e). Se présenter de 14 à 16 h.

CHEF COMPTABLE ayant connaissances comptabilité industrielle est demandé pour Dunkerque. Logement assuré. Ecrire Huileries P. MARCHAND et Fils, 2, r. Denizet-16e.

37, rue du Général-Foy PARIS (8e)

**TOURNEURS** P.3
Sér. réf. exig. Sté MECEM, 49, rue de l'Empereur, St-DENIS 5 min. Métro Pte Dorée ou bus 125

IMPORTANTE Sté RECHERCHE
**SECRÉTAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS**
capable tranecrire dans les deux langues, connaissant parfaitement l'ANGLAIS indispensable. Ecrire en indiq. référ. et prétentions, salaires à N° 7493 Pub. SWEERTS 36 ter rue Tour d'Auvergne.

On dem pr Banque privée employé H. ou D. 25-40 ans connaiss. Comptes Courants et Intérêts. Ecr DUCHE, 1, rue Taitbout (9e).

B. sténo-dact. Gambu et Bouyer, 24, rue Laffitte, de 5 h. à 6 h. 30.

Bon dact. trav. écrit. Ecr. référ. et prét. A.C.L.C., 62 r. Lafayette.

On demande OUTILLEURS ou OUTILS A DECOUPER. S'adresser HISO-TECIS, 16, r. Henri-Poincaré (20e). Références exigées.

J. F. bonne éducation excell. présentat. pr représentation Provence Fixe et Commission. SETIC, 27 Bld Poissonnière, après-midi.

1ère main H.Couture, sérieuses références création grande Maison Alger. Ecrire PAUCHON-TEXIER, 14, rue La Trémoille (8e).

On dem. pour chantier région parisienne Chef d'équipe pour travaux béton armé et terrassements. Grande pratique et excellentes références exigées. S. E. C. B. A., 20, rue d'Athènes PARIS (9e).

2e CONDE ATELIER, 1ères mains, Sér. référ. Schibert 27, av. Opéra.

On dem. Ouvrier Gainier qualif. articles bureau coffrets. NORMAND 59, rue Villiers de l'Isle-Adam-20e

On demande Sténos-Dactylos expérimentées, bien rémunérées - Se présenter VOTRE CHANCE 87, bd Haussmann, 4e étage 10 h.-midi

On demande Urgent DEBUTANTE moins de 20 ans pour réception. Se présenter 11, r. Téhéran SEP 1er étage, de 10 h. à 12 h.

Cie Assurance, dem. sté, dact. connaissant parfait. l'allem. Ecr. Chef Personnel, 58, rue Taitbout Paris.

Serruriers rampistes, 7, av. F.-V.-Raspail, à Arcueil Métro Laplace

Comptable 2e échel. avec référ. connaiss. quelques langues sérieuses. SOCAM, 17, rue Bachaumont (2e).

Sableur et Manoeuvre. - Urgent. LEVI, 25, rue Pasteur, à IVRY.

## *Gardes d'enfants 100 fr*

Prendrais Enfant 10 à 12 ans pour fêtes de Pâques Ecr. BERTHIER, à SALLANCHES Haute-Savoie

## *Gérances 150 fr*

Rech. Gérant pr Alim. ALLEGRE 67, r. la Verrerie Mo Hôt.-Ville.

Ch. Gérant Café Rest. 100 caution 59, r. Doudeauville, 4e droite.

## *Travaux à façon 150 fr*

Abat-jr. Couvre-lit REXE B